

SGE

SUMMER GREAT

EXPEDITION



AD AUGUSTA PER ASTRA

Sommaire

Jour 1 : Grand départ le 28 mai 3303.....	P4
Jour 2 : Eta Carinae.....	P7
Jour 3 : Arrivé.....	P11
Jour 4 : Waypoint 1.....	P14
Jour 5 : Malchance.....	P18
Jour 6 et 7 : Néant et Repos.....	P20
Jour 8 : Waypoint 2.....	P23
Jour 9 : Déméter.....	P25
Jour 10 : Trouvaille.....	P27
Jour 11 : Anneaux.....	P30
Jour 12 : Minimum.....	P33
Jour 13 : Waypoint 3.....	P34
Jour 14 et 15 : Bijoux et Second repos.....	P37
Jour 16 : Distorsion.....	P41
Jour 17 : Retour.....	P43
Jour 18 : Waypoint 4.....	P45
Jour 19 : Terra 2.0.....	P47
Jour 20 : Banalité.....	P49

Sommaire

Jour 21 : Sprint.....	P51
Jour 22 et 23 : Waypoint 5 et Maladie.....	P52
Jour 24 : Test d'endurance.....	P54
Jour 25 à 29 : Vacances et Réparations de fortune.....	P56
Jour 30 : Reprise.....	P58
Jour 31 : Énigmes.....	P60
Jour 32 : Geysers.....	P62
Jour 33 et 34 : Sport et Waypoint 7.....	P64
Jour 35 : Découvert.....	P66
Jour 36 : Waypoint 8.....	P68
Jour 37 : Obscurité.....	P70
Jour 38 et 39 : Abysses et Beagle Point.....	P72
Jour 40 à 43 : Waypoint 9, la fin.....	P74
Statistiques.....	P76

Jour 1 : Grand départ le 28 mai 3303

18h. Je me trouvais à Serebrov Terminal, station Coriolis du système HR 6421. Ce jour fut particulier pour beaucoup de pilote dans la station : c'était le jour de départ de la Summer Great Expedition. Celle-ci possède 2 trajets. Le premier pour aller à Beagle Point, l'autre, Sagittarius A*. Il manquait qu'un seul lieu mythique que je devais voir avec le Magellan, mon ASP de toujours, avant que celui-ci ne cède sous le poids des années et de l'usure, et ce lieu est Beagle Point.



18h30. 50 pilotes de tous les horizons sont venus pour cet événement, et bien sûr, on retrouva la plupart au bar. Certains pour oublier le stress et la peur de leur première sortie de la bulle, d'autre pour faire la fête. J'étais dans aucun de ces 2 camps, même si je pense que la peur nous abrite tous. Je pensais juste aux magnifiques panoramas que la grandeur de l'espace allait me donner.

19h00. Les derniers pilotes arrivent. Nous sommes plus de 70, du jamais vu. Des Anaconda, ASP, DBX, Orca, Cutter et Clipper, et même un T9, tous étaient là pour cette aventure. Une salle de conférence a été réservée dans la station pour cette occasion. La salle Event Horizon. Quel joli nom. Les dirigeants nous ont expliqué les consignes de « sécurité », mais il ne faut se le cacher, dans l'espace, tu es seul. Ces « consignes » étaient plus la comme des « conseils ». Ils ne l'ont pas dit explicitement, mais la plupart le savait : certains ne reviendrons pas de ce voyage. C'est la dure loi de l'espace, une seconde d'inattention et vous finissez carbonisé, déchiqueté ou encore désintégré.

19h30. On m'a assigné à la 5eme escadrille de départ, l'escadrille Diana. Elle comptait 7 à 8 Anaconda, 3 ASP ainsi qu'un Orca. Mais je pense qu'on était plus. Le chef d'escadrille était un certain Alstair, un des MédiCorp de l'expédition. On nous avait donné rendez-vous à une dizaine de SL de la station vers 19h30. Chaque chef pris ces consignes, qui les redistribua à ses pilotes. Le nôtre nous a réunis avant de quitter le plancher des vaches, sur le pont de son Anaconda, nous expliquant le déroulement du départ.

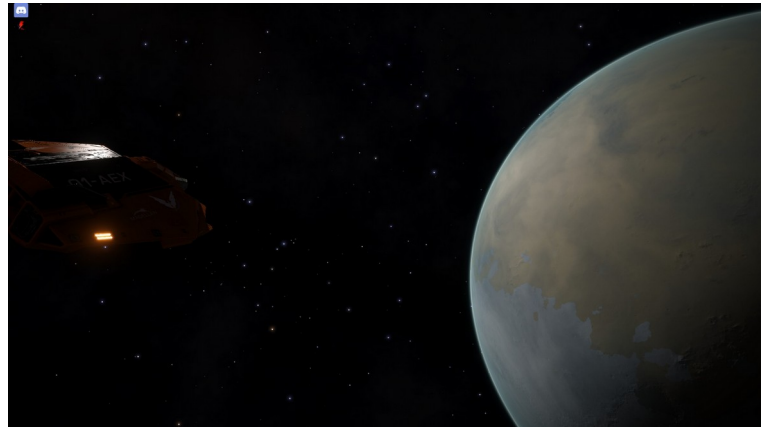
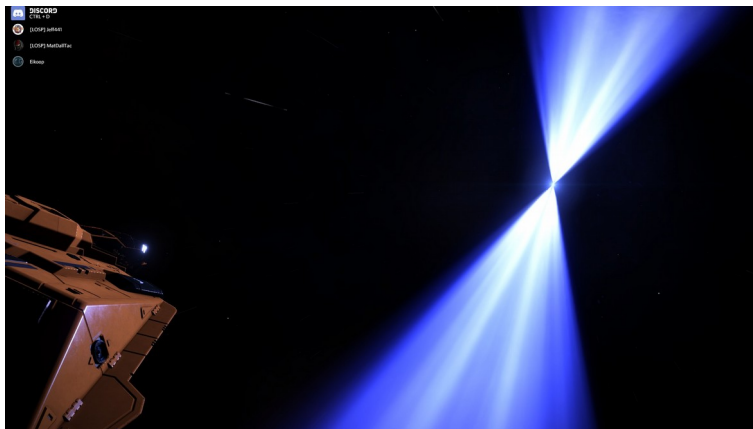


20h00. La tension montait à son comble. Tout le monde était sur le pied de guerre, nerveux et parfois surexcité. Il restait 15 minutes avant le départ, prévu à 20h00. Peu de mots sortaient de l'interphone des vaisseaux. L'escadrille était bien calme, mais ce calme allait être interrompue, non pas par une instruction, mais par une blague. Je ne me souviens plus de celle-ci, mais elle a permis de détendre, ne serait-ce qu'un peu, tout le monde. 2 minutes avant le grand saut, l'ordre de chargé les FSD furent lancé. Le doux son des moteurs chargeant nous rapprocher de l'heure fatidique, et au même moment, le commandant en chef de l'expédition pris la parole :

« Pilotes de tous les horizons, de Kuk à Déciat en passant par Sol, je vous félicite et je vous remercie que vous soyez avec nous. Vous avez poussé vos vaisseaux au-delà de l'imaginaire pour cette expédition, vous avez dépassé votre quota de chances et de temps, seulement pour cette expédition. Vous m'en voyez ravis. Peu importe la destination, elle sera difficile à atteindre, et vos vaisseaux en garderons des séquelles. Pour certains, c'est une première, pour d'autres, c'est leur gagne-pain. » A ce moment, il restait une vingtaine de secondes avant le départ. « Dans moins de 20 secondes, nous partirons décrocher les étoiles. Bon vol, bonne chance et que les étoiles vous protègent ».

Un GO sortie de la bouche de notre chef, signalant qu'il fallait lancer un coup de boost. Très rapidement, le FSD se lança, et avant de partir encore une fois vers l'inconnue, ma voix sortait de l'interphone de l'escadrille : « Messieurs, mesdames, nous partons tous fous, mais nous reviendrons tous en héros ! Que les étoiles vous protègent ! »

Au delà de 20h00. Notre voyage commença enfin. Ce 28 Août 3303 marque mon départ vers Beagle Point, où l'arrivée est prévu le 9 Juillet 3303. Les 1000, voir 1300 premiers al étaient rapides. Après les objets stellaires intéressants commençaient à arriver. J'ai donc fais la rencontre de 3 à 5 étoiles à neutrons, ainsi que 2 trous noir et une Wolf-Rayet. J'ai pu voir aussi de magnifique paysage au abord de quelques planètes. Cependant, je suis humain, et le repos est sacré. Je me suis donc arrêté proche d'une planète, dans le système au doux nom de **NGC 3114 Sector BI-H c11-16.**



Bon, cela sera tout pour aujourd'hui.

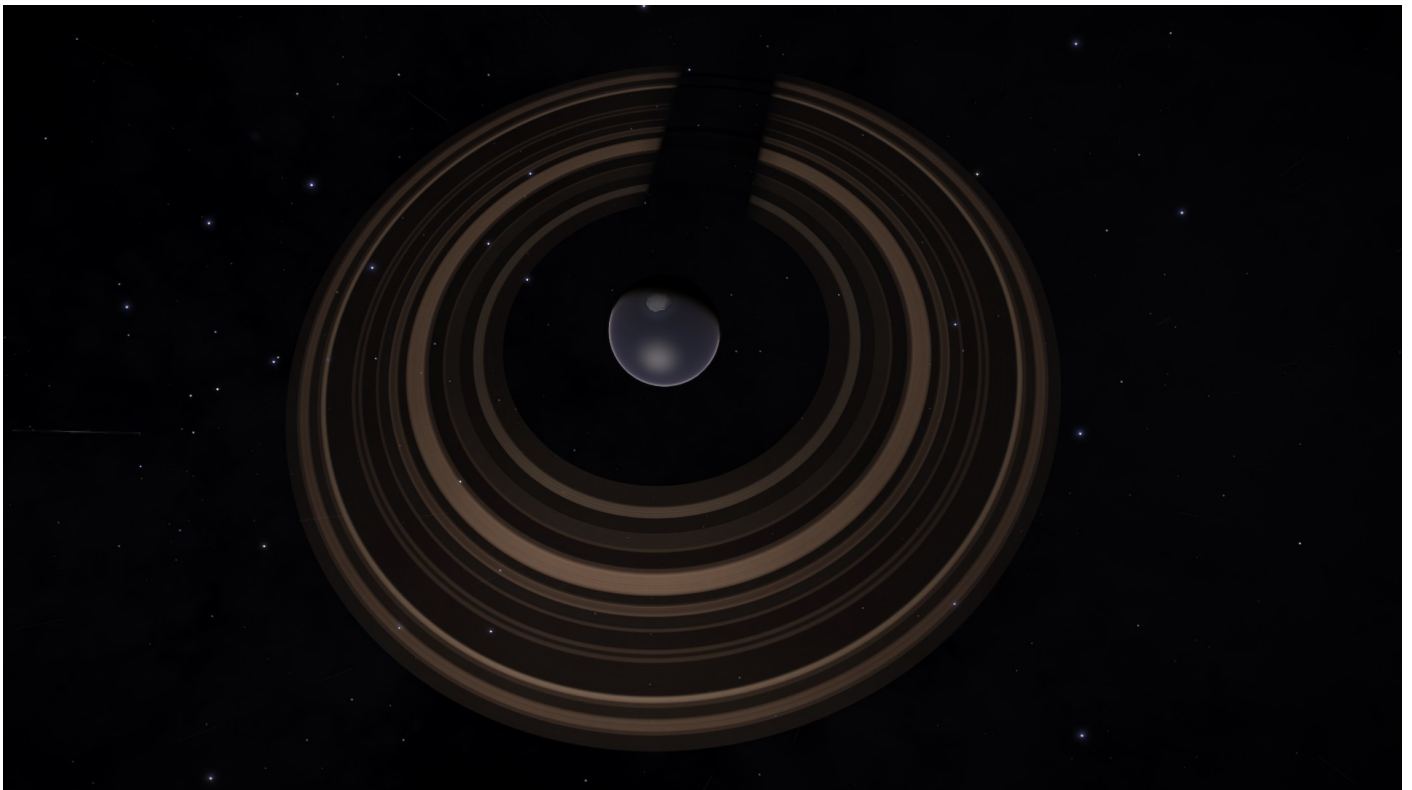
Heure de l'arrêt du Magellan : **21h56.**

Jour 2 : Eta Carinae

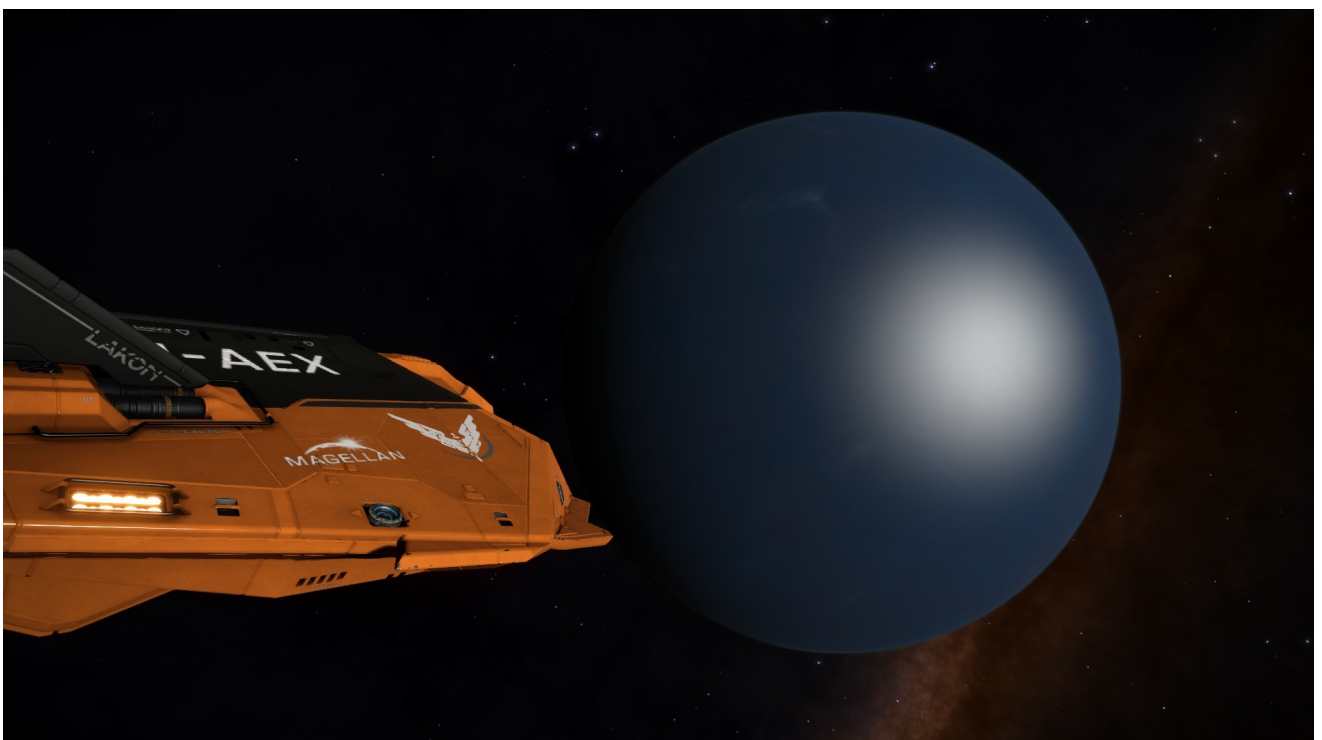
Deuxième jour de l'expédition, et des personnes sont déjà arrivées au point de rendez-vous. Au moment où j'écris ce message, je suis à 2000 al avant le premier point, à Eta Carinae. Je ferai ça tranquillement demain. Deuxième jour, mais la solitude commence à arriver. Être seul dans un vaisseau de cette taille, c'est à vous rendre fou. Heureusement, il y a 2 choses qui me permettent d'éviter ça : une IA et 2 petits rigolos qui improvisent une radio. La première se nomme E.D., pour ... Edward. C'est une IA qui a pour but d'éviter que je me sente seul durant mes voyages, et que je me suis amusé à programmer. Toujours sérieux, dans n'importe quelle situation, mais possède un sarcasme assez particulier.

Pour les 2 rigolos, je n'ai pas regardé qui c'était, et d'ailleurs je m'en fiche, appelons les Tic et Tac. Ils se sont dit que de faire une radio pour l'expédition était une bonne idée, ils avaient raison. Passant des musiques de tout type, des programmes assez fun et une présentation d'un commandant par jour. Concept sympa, on va voir si il tient le rythme jusqu'à Beagle Point.

Cette journée fut remplie de belle rencontre, et nous sommes parties que depuis hier, qui sait ce que les merveilles de l'espace nous réserve ! En parlant de merveilles, j'ai eu mon petit coup de cœur : un magnifique monde aquatique avec des anneaux. Je lui ai donné le nom de Camelia Ring. Elle se trouve dans le système **Sifeae YJ-I D9-14**. Un pur régal pour les yeux, je vous laisse observer.



J'ai encore eu le droit à mon lot de neutrons, environ une petite dizaine. C'est d'ailleurs devant l'une d'entre elle que le commandant Eikoop à rejoins mon vaisseau, pour prendre des prises de vue pour le petit film de l'expédition. J'ai eu aussi droit à ma première petite frayeur : 2 soleils côte à côte à la sortie du FSD. Heureusement, j'ai réussi à contourner ce problème assez facilement. J'ai aussi eu le droit à certaines planètes assez ... remarquables et bizarres ? Une géante gazeuse avec un nombre hallucinant d'anneau, et 2 mondes aquatiques sans atmosphère, et composé principalement de Dioxyde de carbone.



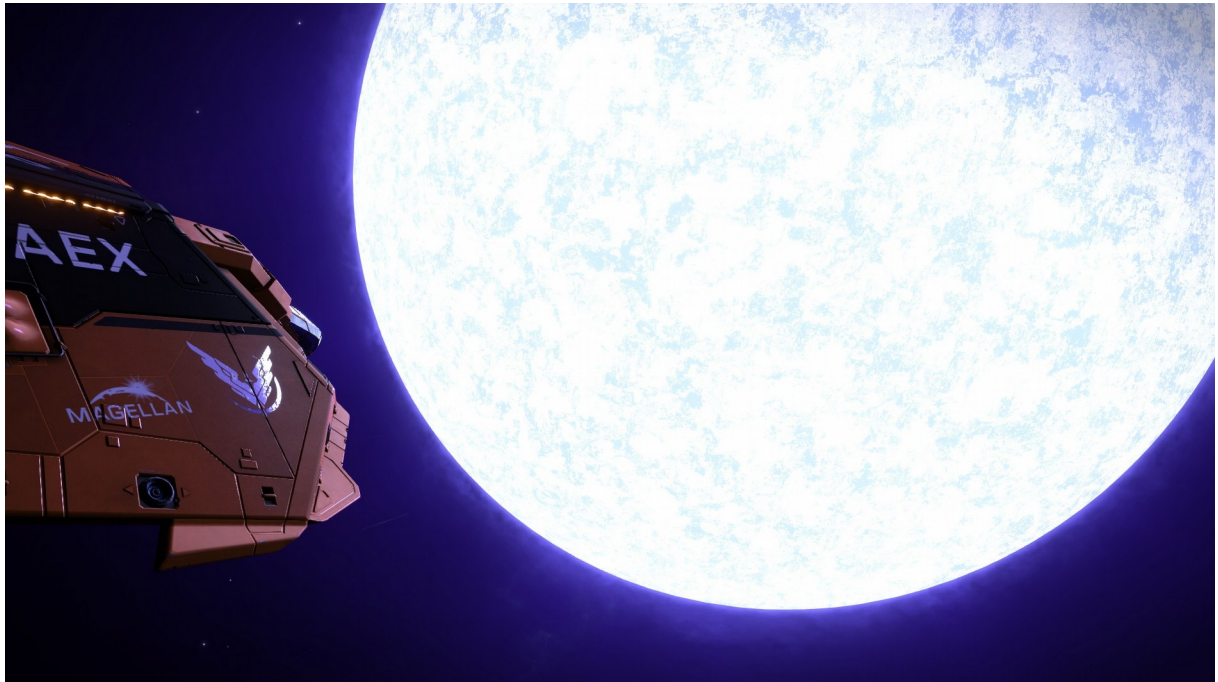
J'ai aussi vu ma première nébuleuse de l'expédition : la Statue of Liberty Nebula. Petite sur l'échelle cosmique, celle-ci ne contient pas vraiment d'endroit intéressant, mais elle possède une forme et des couleurs magnifiques. Chaque explorateur vous le dira : il est toujours difficile de quitter une nébuleuse.



Ce n'est qu'à partir du deuxième jour que j'ai trouvé mes premiers mondes d'ammoniacs. Ce n'est pas les plus belles planètes que l'on puisse trouver, mais cela reste un avis subjectif. Peut-être qu'un jour l'une d'entre elle me prouvera le contraire, je l'espère bien.



Enfin, dernier système de la journée : **Eta Carinae**. Une hyper géante bleu de type B. D'une luminosité extrême, d'une beauté sans pareil, elle était parfaite pour finir ma journée.



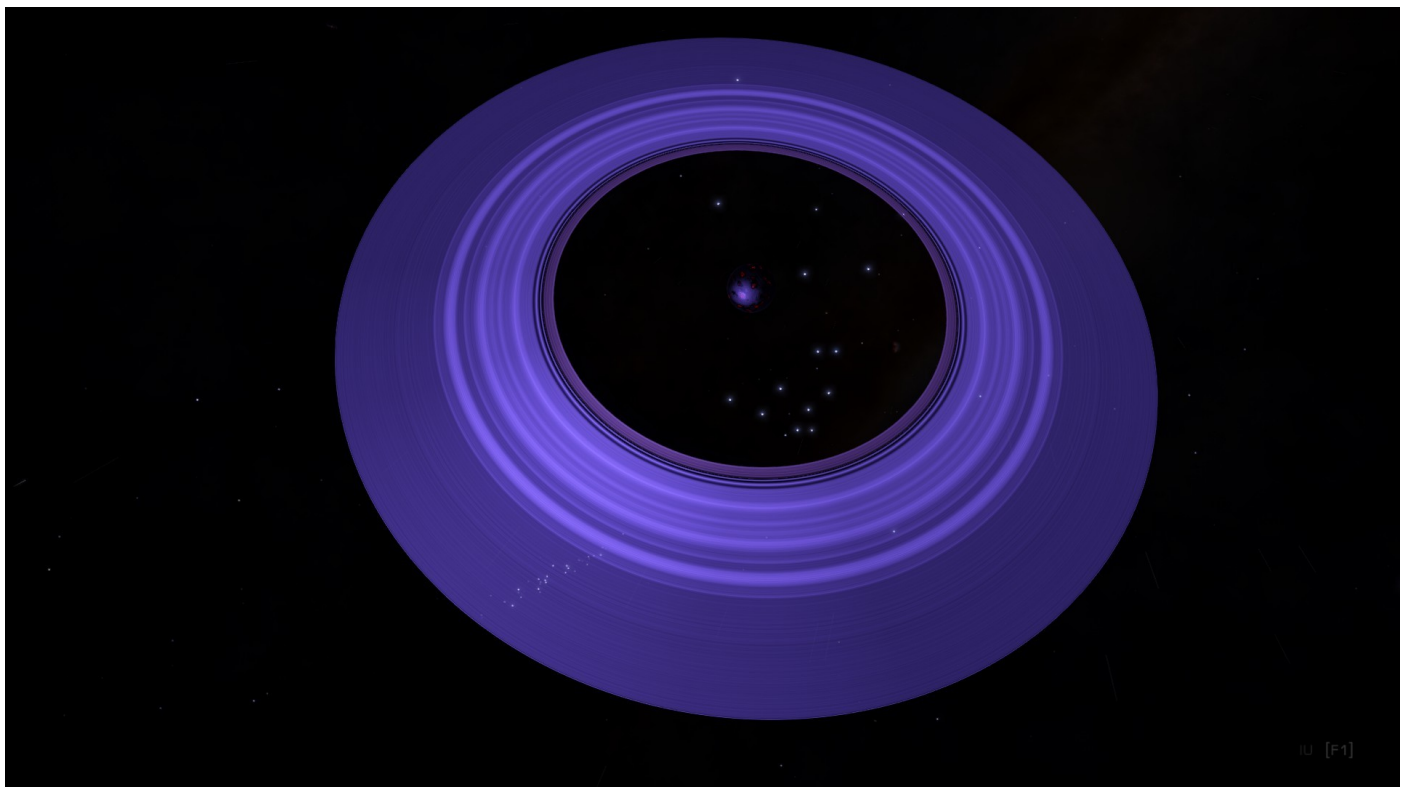
Heure de l'arrêt du vaisseau : **21h58**.

Jour 3 : Arrivé

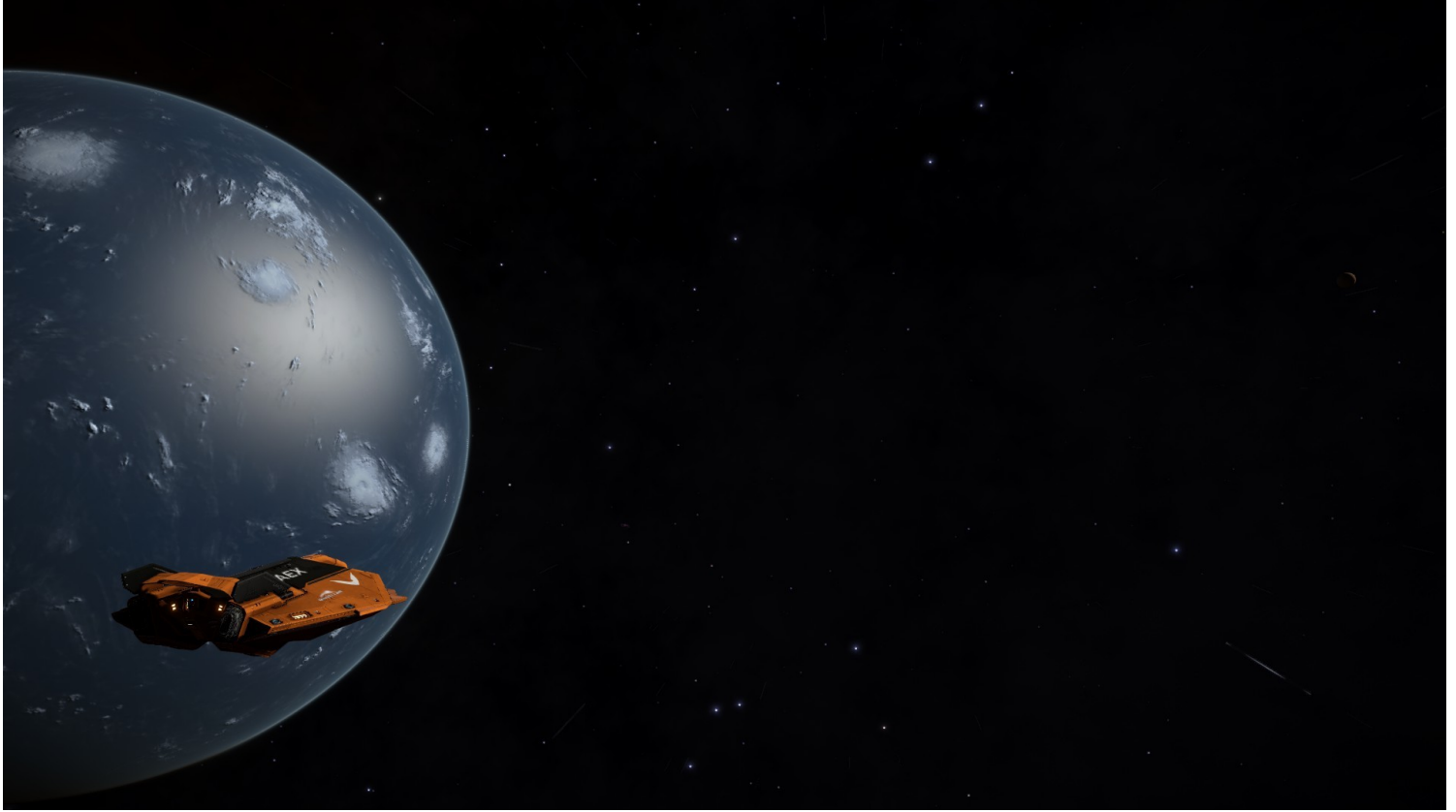
Troisième jour de voyage, est déjà si loin. Je suis actuellement au point de rendez-vous du Waypoint 1, avec d'autres pilotes qui, comme moi, ont 1 jour d'avance sur le planning. Je suis arrivé aux alentours de 20h. C'est une planète froide, avec une gravité quasi inexistante, mais avec une vue sur le ciel imprenable.

Le début de journée commença par la vérification des modules du Magellan. L'excitation des 2 premiers jour étant retombé, j'avais oublié de faire cette vérification quotidienne. Certains étaient très légèrement endommagé, mais rien d'alarmant. J'étais prêt à partir de Eta Carinae, mais le commandant Eikoop arriva pour encore faire des prises de vue. En même temps, comment peut-on passer à côté d'une si belle étoile ?

Il me restait 2000 al, soit rien. Je suis tombé sur un groupe d'étoiles assez particulières, qui comprenait pas mal d'étoiles à neutron et trous noirs, mais aucun paysage qui sortait du lot. Enfin si, une petite planète volcanique, assez proche de son étoile, avec des anneaux. Classique, mais toujours aussi beau.

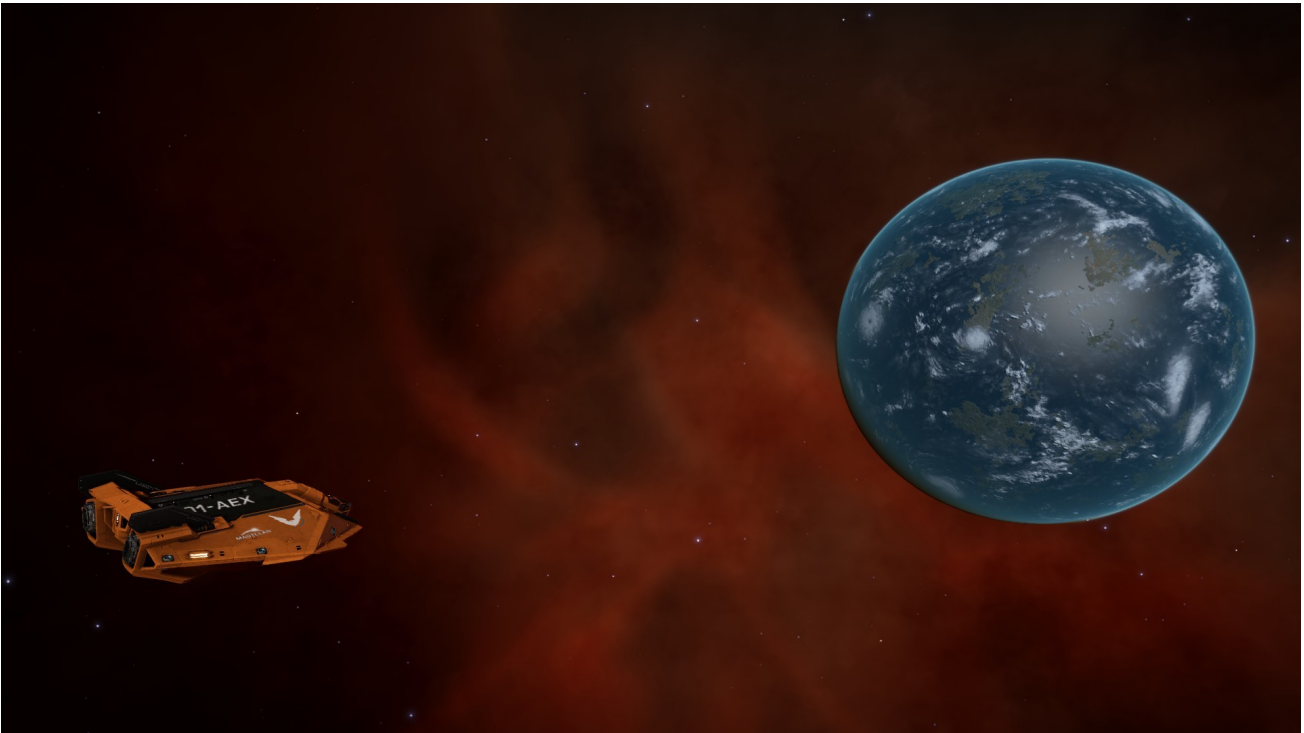


Je suis aussi tombé sur des mondes aquatiques, encore. Juste une m'a piqué ma curiosité. Celle-ci possédait une lune. Certes, beaucoup sont comme ça, mais elle m'a rappelé l'origine de notre existence, là où tout à commencer : Terra. Pour finir, j'ai trouvé mon troisième monde d'ammoniac.



Mais bon, après 3 jours de vols, je suis arrivé aux portes de l'enfer. Au-delà du Waypoint 1, le vrai voyage commence. Les 9000 al du départ n'étaient que l'échauffement, la vraie course d'endurance va pouvoir démarrer. Je pense que cela va être à partir de ce moment-là que les abandons et les victimes vont commencer à se compter. J'ai ouïe dire que notre prochaine destination serait le Hawkin's Gap, et qu'il y aurait un secret caché la bas. Personnellement je n'y crois pas, mais après chacun son avis après tout !

C'est dans ce même système que j'ai enfin trouvé mon premier monde tellurique. Certes vu et revue par un bon nombre de personnes, mais je m'en fiche. La beauté est toujours plus belle en réalité qu'un photo, ou alors il faut être un photographe de génie ! D'ailleurs je pense que la mémoire de mon appareil va être surchargé à la fin de cette expédition.



Malgré mes pensées assez noirs, celles-ci sont vite parti quand j'ai vu les autres avec leurs SRV roulaient sur la planète. Elle était de couleur rouge, mais possédait des canyons d'un jaune soufre des plus étranges. On les appelait les « rivières d'acides ». Un petit moment de détente avant la tempête imminente.



Heure d'arrêt du Magellan : 21h47

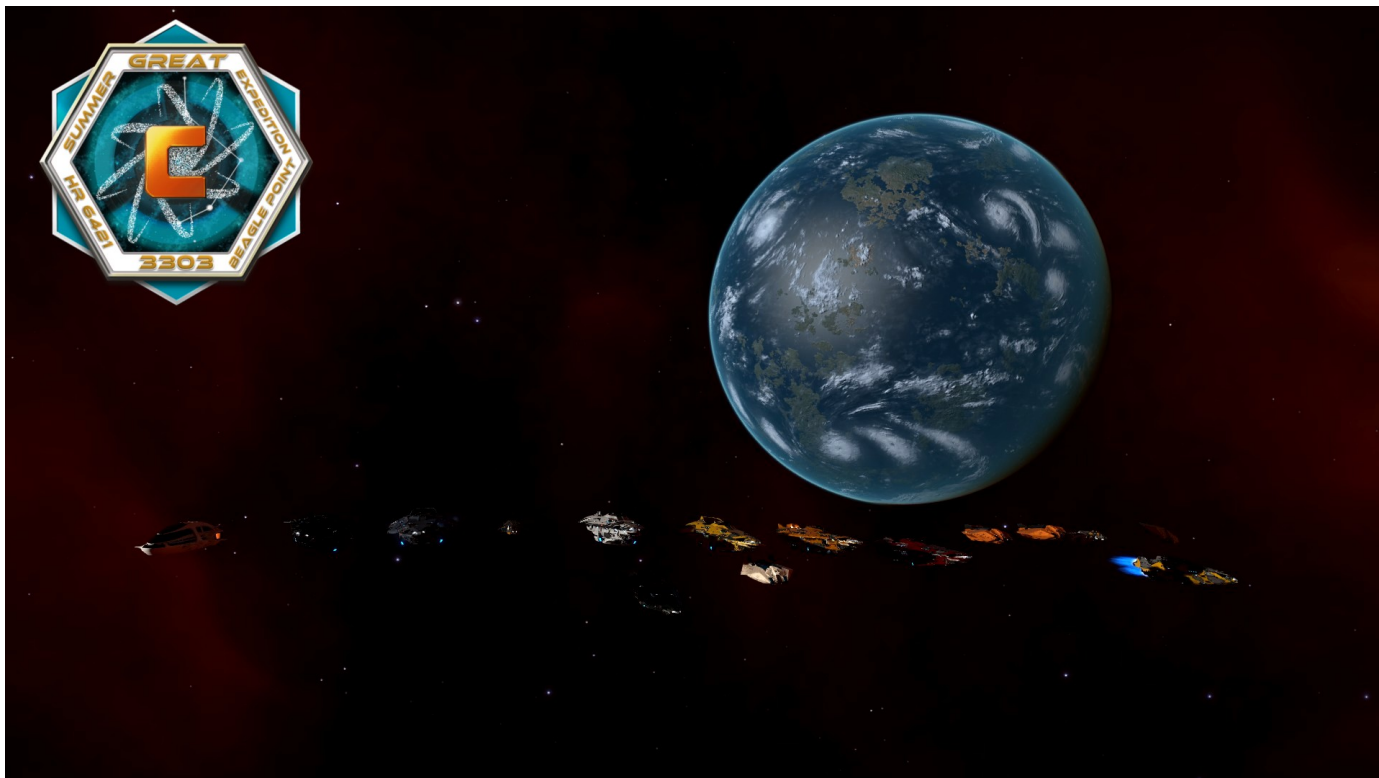
Jour 4 : Waypoint 1

J'étais là depuis hier, et je me baladais sur la planète, avec pour paysage la magnifique nébuleuse d'Eta Carina. La radio de mon SRV était allumée, et j'entendais toujours les 2 petits rigolos de Tic et Tac. Cela me faisait passer le temps, et comme chaque expédition, je me suis posé la question de place dans cet univers, avant que cette idée soit balayé par « Thunderstrucks » de AC/DC, un groupe du premier millénaire. Vraiment sympa.

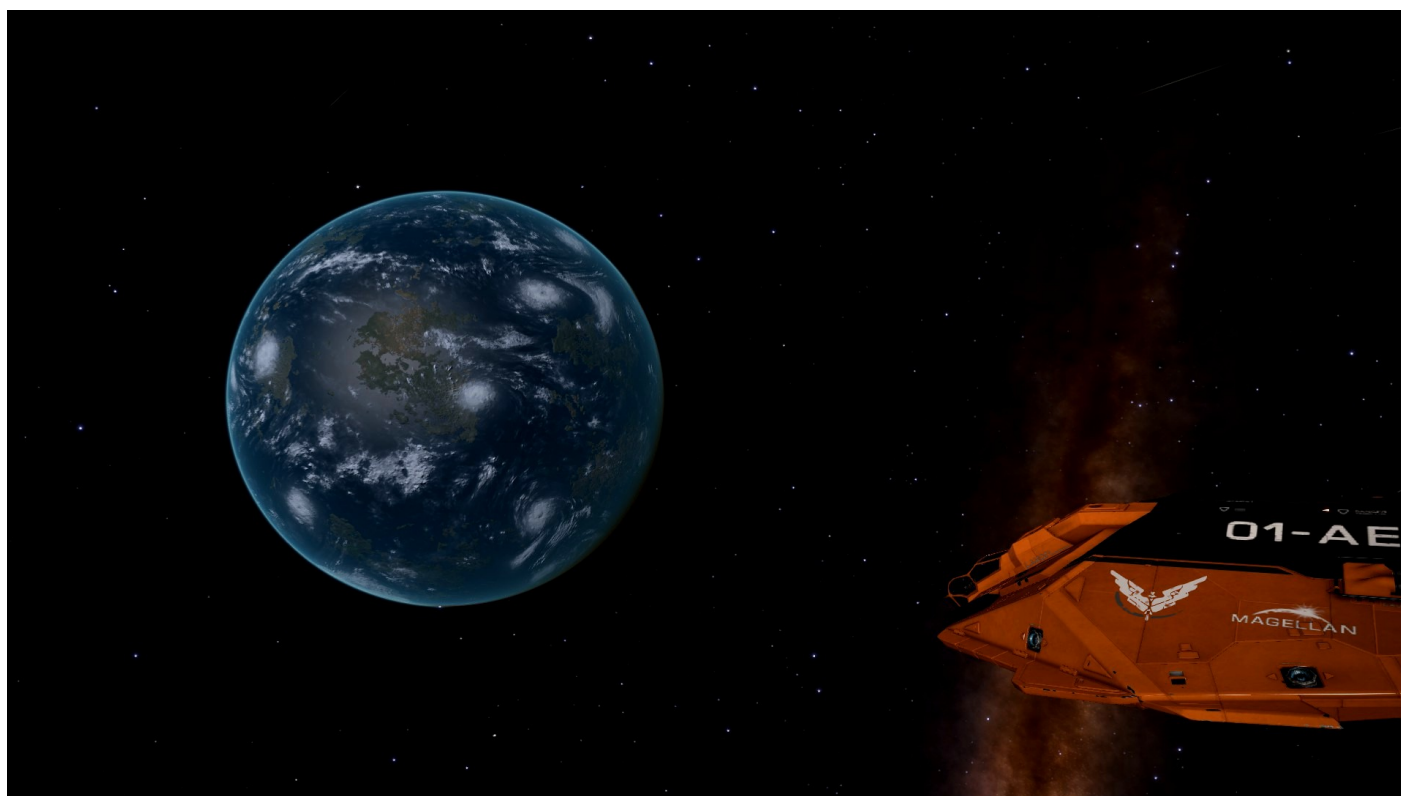
19h00. L'heure du départ arrivait, je suis donc retourné au Magellan, et qu'elle ne fut pas ma surprise quand j'ai vu le nombre de vaisseaux doublé, voir triplé par rapport à hier ! Les SRV roulaient, volaient et parfois rebondissaient sur la planète, un petit moment de détente. Mais la fête fut de courte durée, quand la voix du commandant en chef retentit « On décolle dans 5 minutes ». Un oui collectif sorti de tout le monde, et 5 minutes plus tard, tout le monde était prêt. Les directives furent données : rendez-vous devant la tellurique.



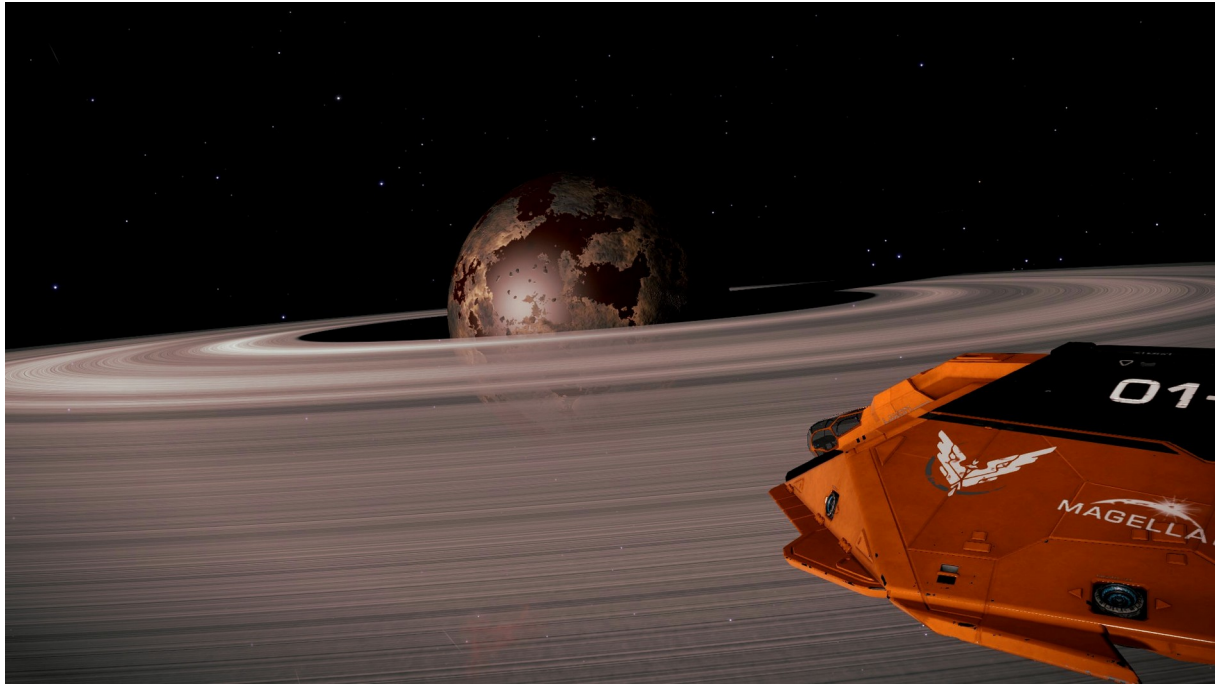
19h37. Cette fois seulement 2 escadrilles, malheureusement pas de nom, le temps de réflexion étant principalement consacré à l'organisation. Cependant nous avons laissé un nom sur la planète : le point Hathor's Prophecy. Je raconterai peut être l'histoire en rentrant. L'escadrille était composée encore une fois d'une majorité d'Anaconda, environ 10-15, 3-4 ASP, 2 DBX ainsi qu'un Orca. Le cadre était sublime avec la tellurique et la nébuleuse en fond. Mais toute bonne chose possède une fin. Nous sommes tenus par un planning, où le prochain Waypoint se trouve à 5000 al de nous, c'est le Hawkin's Gap. C'est à 19h37 que nous sommes partis sous le GO de notre chef d'escadrille, Alstair.



Au-delà de 19h37. « Et c'est reparti ! Rendez-vous au Waypoint 2 dimanche soir commandant ! » Cria un commandant vraisemblablement surexcité. Comme d'habitude, pas mal d'étoiles à neutron, mais surtout 2 belles rencontres. La première fut un monde tellurique non découvert. Cela signe donc le premier de mon voyage, au bout de 4 jours (je ne considère pas celui du système du Waypoint 1 comme mon premier). Il ne possédait pas de truc particulier, mais comme c'est le premier, c'est toujours quelque chose.



La seconde fut une surprise totale, je pense que l'on peut appeler ça l'ironie du sort. Je suis tombé sur un monde ammoniac avec des anneaux, et moi qui trouvait ces mondes pas super joli, c'est le pompon ! Une beauté sans pareille, notre commandant caméraman Eikoop arriva encore une fois dans mon vaisseau pour filmer cet astre exceptionnel. Je pense que des photos parlent mieux que des mots.



En bonus : un naine brune possédant des anneaux. Toujours sympathique.



Heure d'arrêt du Magellan : **21h51**

Jour 5 : Malchance

La distance entre les 2 premiers Waypoint est assez courte, du coup je suis arrivé aujourd'hui, alors que le rendez-vous était prévu pour dimanche soir. Sur le chemin, rien de bien affolant, quelques mondes aquatiques, un monde ammoniac et pas un monde tellurique. Vraiment pas de chance. Enfin, j'ai tiré parti d'une malchance pour créer une jolie photo par la suite. Un double soleil. Mais ce n'est vraiment que le seul système « intéressant ».



Arrivé au Hawkin's Gap, je suis immédiatement reparti à la recherche de trucs mystérieux et intéressant. Mystérieux est le bon mot. Tic et Tac avait annoncé que cette partie de galaxie comporterait un Méga ship de l'opération Dynasty, rien que ça. Il se trouverait dans une sphère de 1000 al de diamètre par rapport aux bases planétaire. Ça en fait un paquet de système à explorer, et vu que mes indices se limitent à cela, il faudra jouer avec la chance. Mais celle-ci n'est pas présente ce soir.



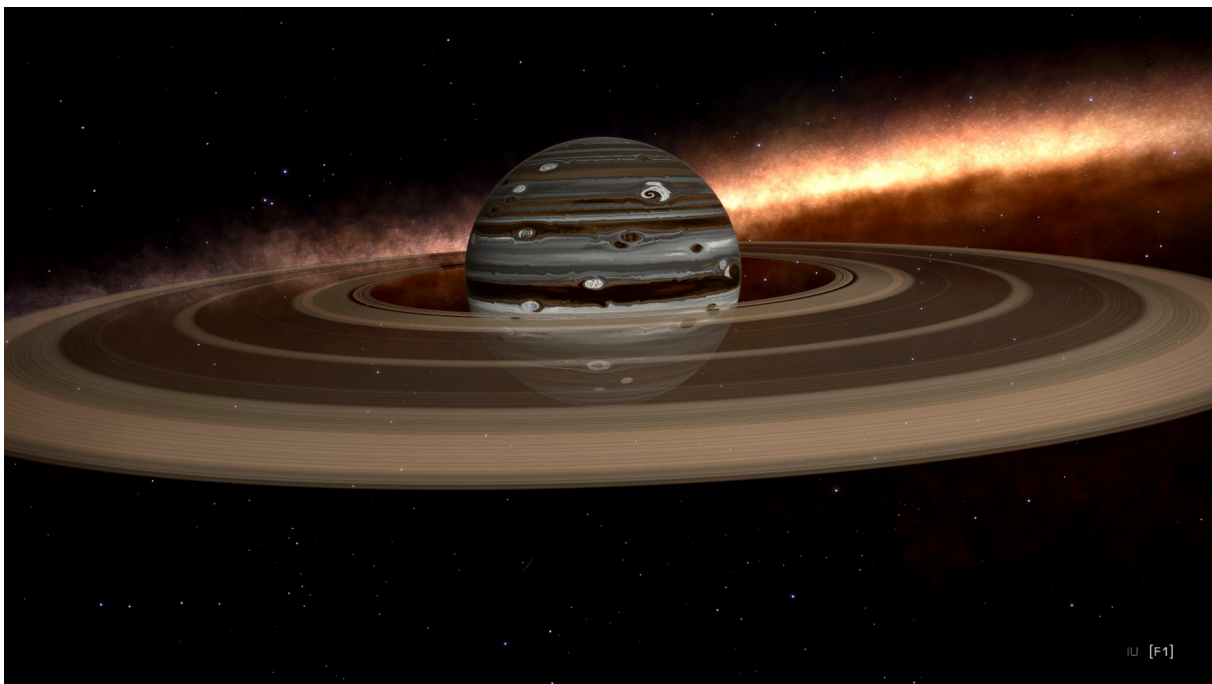
Système pauvre par système pauvre, les seules choses un tant soit peu intéressante sont les étoiles à neutrons, trous noirs et les mondes rentables. Mais ils se font rares actuellement. Et quand je les trouve, une petite erreur m'a fait passer aux portes de la mort. Je connais la procédure lorsqu'on arrive sur un trou noir, mais à cause d'un bug, les gaz étaient toujours en marche lors de la sortie au lieu de se couper. Résultat ? Arrêt d'urgence à une vingtaine de kilomètre du trou noir, ce qui endommagea le Magellan. Ce que je voulais absolument éviter.

Comme si je ne l'avais pas remarqué, E.D., mon IA, se pointe avec son hologramme : « Il est recommandé de freiner pendant la sortie FSD si la destination est un trou noir, sinon cela endommage le Magellan et dans des cas extrêmes, la mort ! Sinon ça va ? ». Je viens de faire un bras de fer avec la mort, mais sinon ça va. Parfois je me dis que E.D. peut-être chiant, mais il s'avère utile pour tout ce qui est trie des données d'explorations et observations du ciel. Mais après ça, je pense que la nuit est amplement méritée.

Heure d'arrêt du Magellan : **21h00**

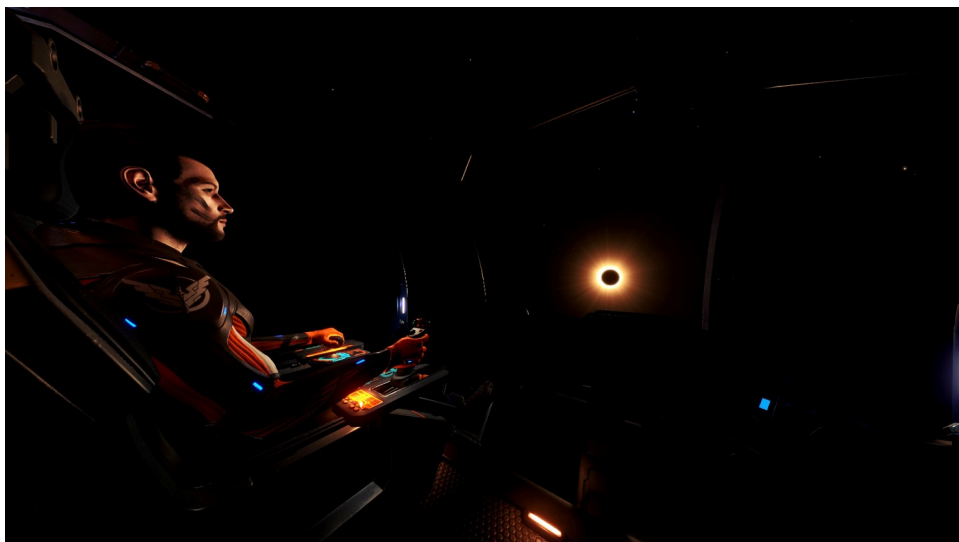
Jour 6 et 7 : Néant et Repos

Après la journée assez malchanceuse de vendredi, je me suis dit qu'elle était passé, complètement disparue. Apparemment non. Mes recherches dans le Hawkin's Gap se sont finis complètement infructueuse. En même, il fallait avoir une chance monstre pour découvrir un truc avec les indices que je possédais. Du coup, c'était un peu de « tourisme » en attendant dimanche pour le rassemblement. Étoiles à neutrons, trou noirs et aquatiques sont de sorties. Enfin, seulement 2 ou 3. Et aucun monde ammoniac et tellurique. Rien, le Néant. L'espace est grand, remplie de belles choses, mais les trouvées semblent impossibles. Et parfois, vous tombez sur un paysage complètement inattendue. Comme celui-ci.

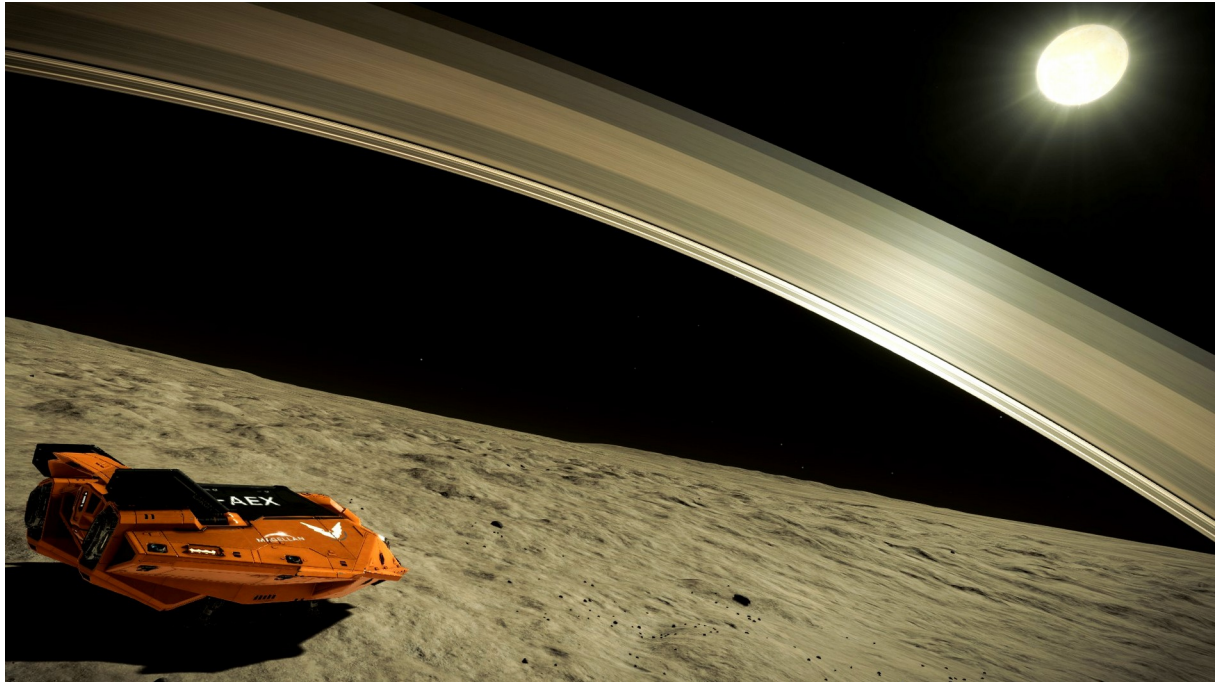


Elle ressemble à notre belle Jupiter dans le système Sol, système où tout à commencer pour l'humanité, mais aussi pour moi. Une fois le permis débloqué, j'ai couru à Sol avec mon Adder, et j'ai vu pour la première fois notre planète mère, Terra, ou comme certains l'appelle : Terre.

Enfin, j'ai aussi eu le droit avec une éclipse. Bon j'avoue que celle la je l'ai cherché un peu pour cette photo :



J'ai trouvé une planète assez sympathique pour passer la nuit, mais tout aussi dangereuse. En effet, celle-ci possédait une gravité de 3G. Une magnifique danse sur la décente était donc engagé. Un pur moment de pilotage, ma mère serait fier de moi si elle me voyait. Après cette danse, mes forces étaient déjà parti très loin. La force d'écrire le journal de bord était parti avec toutes les autres, seul l'idée de me reposer était viable, j'ai donc arrêté le Magellan vers **21h30**.



C'est donc aujourd'hui, samedi, la veille du départ du Waypoint 2, que j'écris mon journal. J'ai décidé de ne pas voler aujourd'hui. 6 jours de vol quasi non-stop. Tout être humain ne peut supporter toute cette pression, tension et attention sur autant de jour. Certes nous ne sommes pas tous égaux face à la nature en ce qui concerne les capacités physiques, mais on peut s'entraîner pour repousser cette limite. C'est ce qui est arrivé pour moi. Des petits gestes où je devais toujours y penser se sont transformés en réflexe et évidence pour moi.

Cette journée de repos était donc bien mérité. A dormir et écouter la radio bière à la main. En parlant de radio, les 2 petits rigolos s'amusaient bien. Aujourd'hui le pilote présenté était un certain Gleesk. Je n'ai pas trop écouté car j'étais perdu dans mes pensées, mais j'ai retenu que c'était un photographe de génie. Viens ensuite leur programme « No Idea ». Vu qu'ils avaient pas d'idée pour le nom, ils ont juste nommé le programme aussi. Il consiste à balancer des musiques de différents styles un peu de manières aléatoires.

Mais c'est grâce à cela que je me remets en question et que je commence à m'en poser certaines. A-t-on déjà vu tout les paysages de la galaxie ? Sera-t-il possible de visiter une autre galaxie ? Mais surtout, pourquoi fait on ça ? Pour les superpuissances ? Pour l'argent ? La gloire ? Pour nous ? Moi mes idées sont claires, mais pour certains ce ne l'est pas. Je fais ça pour découvrir de nouveaux mondes, de nouveaux horizons, mais aussi pour m'évader de tout ces jeux politiques en cours. Quand vous êtes éloignés à plus de 10 000 al de toutes civilisations, vous êtes pas emmerdés. Bon, j'ai vu que certains aurait aperçu des Thargoids sur des planètes. Encore un truc qui va être bizarre et où les politiques vont essayer de cacher.

Cette journée de repos fut très bénéfique pour moi, que cela soit au niveau mental ou spirituel. Devant une glace, j'ai vu mon visage, fatigué mais possédant encore des yeux vif. Ma barbe avait poussé, et je me suis dit que cela donné un certain style. J'ai aussi changé de tenu, en accord avec le Magellan, en noir et orange. Pour finir, 2 bandes noirs sur les joues. Certains sportifs se mettaient ces tatouages pour faire plus « guerrier ». Mais c'est aussi pour rendre hommage à ma mère, qui mettaient ces mêmes bandes noirs lorsqu'elle combattait. Moi aussi je me bats chaque jour contre un ennemie : moi même.

Demain signe la séparation de la flotte en 2. La notre part pour Beagle Point, l'autre pour Sagittarius.



Heure d'arrêt du Magellan : **Pas de vol aujourd'hui.**

Jour 8 : Waypoint 2

Le décollage de cette foutue planète fut assez difficile, mais j'ai enfin réussi. Il était **15h00**, et l'excitation montait, que cela soit moi ou les autres commandants dans l'interphone. Chaque Waypoint est une organisation sans pareille. Finalement le point de rendez-vous a été déplacé dans un système non loin, possédant un cadre sublime : un monde tellurique avec des anneaux. Aujourd'hui ne fut pas une journée très fructueuse en terme d'exploration, je devais encore récupérer de ma fatigue passagère, plus sérieuse que je l'avais prévu.

18h50. Je suis arrivé vers la station Alpha du Hawkin's Gap, plusieurs vaisseaux étaient posés en attendant les instructions. Certains distribuaient l'alcool pour faire passer le temps, d'autres roulaient avec une folie sans pareil avec leurs SRV. Un moment de joie avant la séparation. J'attendais le vaisseau frigo, mais j'ai appris que celui-ci avait laissé sa cargaison à quelqu'un car il avait une urgence dans la Bulle. C'est louche, mais ce n'est pas mes affaires, je suis juste explorateur ici, pas enquêteur.

19h00. Décollage de la base. Le système choisi pour le point de rendez-vous était **Plaa Aec XA-F d11-62**. Il se trouvait à 120 al de la base, soit rien. Je suis arrivé sur le lieu de rendez-vous quelques minutes plus tard, et une dizaine de vaisseaux attendaient le départ. Cette fois, une seul est unique escadrille. Celle-ci possédait une organisation et une maîtrise plus poussée, mais cela n'a pas empêché d'être opérationnel.

19h46. Tout le monde est là, prêt pour le départ. Le dernier saut commun entre la flotte A et B. L'ambiance est pesante, tout le monde est tendu, attendant un seul et unique ordre. Après les derniers petits réglages, une voix sortie de l'interphone : « Commandant, saut dans 1 minute, départ à 19h46 pétante ! Comme toujours, soyez prudents et que les nébuleuses vous gardes ! ». Après cette phrase, plus rien. Un blanc total. Et à l'heure prévu, tout le monde, soit une soixantaine de commandants, sauta en même temps.



Au dela de 19h46. A partir de ce moment la, je suis retourné sur mes pas. Notre chère Alvinia de Messalina nous a donné rendez-vous quelque part dans le coin. Pour parlez d'un certain projet, personnellement je sens bien le gros coup, comme toujours. De toute façon dans ce monde, il faut s'attendre au pire comme au meilleur, mais plus souvent au pire pour moi.

Mais bon, demain est un autre jour. J'ai décidé de m'arrêter sur une planète comportant pas mal de canyons, en compagnie de quelques autres commandants présent sur les lieux.

Heure d'arrêt du Magellan : **20h39.**

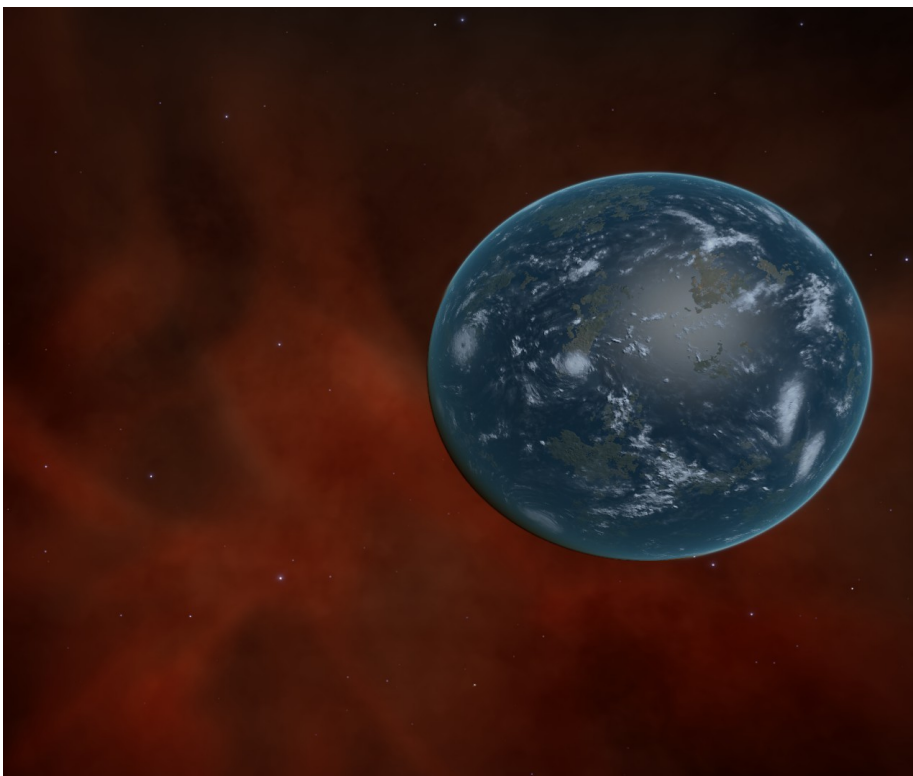
Jour 9 : Déméter

J'ai l'impression de faire du sur place depuis quelques jours. Je me balade dans le Hawkin's Gap pour tuer le temps, mais cela ne suffit pas. Quelques mondes aquatiques par ici, d'autres par là, mais pas de monde très intéressant. Mais bon, je me dis que ce soir sera riche en informations. Et je ne m'étais pas trompé.

18h45. J'arrive à la base Alpha. Je suis l'un des premiers arrivé. D'autres vaisseaux arrivèrent peu de temps après. Comme quoi certaine révélation peuvent rassembler du monde, surtout si elles sortent de la bouche de Alvinia de Messalinia. Quelqu'un demanda quels seraient les sujets abordés. « Un certain projet Déméter m'a-t-dit », « Des Thargoids je crois » ou encore « Une mission de reconnaissance d'après une rumeur ». Que des rumeurs et autres ragots infondés.

19h00. Arrivé de la protagoniste. Nous étions une vingtaine, tous autour du site Alpha. Et le débat commença. Elle entama avec les fameuses nouvelles aliens. Pour le moment, toutes les pistes sont envisageables, aliens ou non aliens. Entre temps, le commandant Ptoléméus commença à sortir des phrases complètement incompréhensible, mais qui ressemblait plus à un avertissement. Il signalait que cet endroit devenait trop dangereux, qu'il fallait partir. Certains rigolaient de la situation, moi pas.

19h15. Mais le gros du débat arriva avec le fameux projet Déméter, déesse grec de la fertilité et de l'agriculture. Mais derrière ce nom se trouve un objectif en adéquation : trouver une arche nous a-t-elle dit. Comme l'arche de Noé. Mais cette arche devait ressembler à quoi ? Un vaisseau ? Un Mégaship ? Non, plus gros. Cette expédition est double pour les Atlantes comme moi : Enquêter sur tout ce qui est d'anormal, et maintenant trouver une planète quasi jumelle à Terra. Elle sera notre arche. Elle nous a dit de la trouver pour nous prémunir d'une « grande tragédie ». Chacun d'entre nous savaient de quoi il s'agissait. Les détails du débats nous ont emmenés jusqu'à 21h37. Un joli temps de parole et de réflexion.



Au-delà de 21h37. Nous étions libre. La réunion était principalement composée de personnes de la flotte B. Ils possédaient d'une dizaine de jours avant l'arrivée à leur Waypoint, Sagittarius. Misto et moi, de la flotte A, n'avions que jusqu'à vendredi pour rallier les 12 000 al de notre Waypoint. Loin certes, mais pas impossible. J'ai repéré un coin incontournable, mais assez difficile d'accès : Tra X-1. Il se situe à environ 3000, voir maintenant 2500 al de moi. Mais il est assez bas sur le plan galactique. Une tâche difficile, mais faisable sûrement demain. Je me suis arrêté sur une planète possédant des anneaux, et assez proche de son soleil. La deuxième pour ma part, moins de G, donc plus facile pour atterrir.



Heure d'arrêt du Magellan : **22h05**

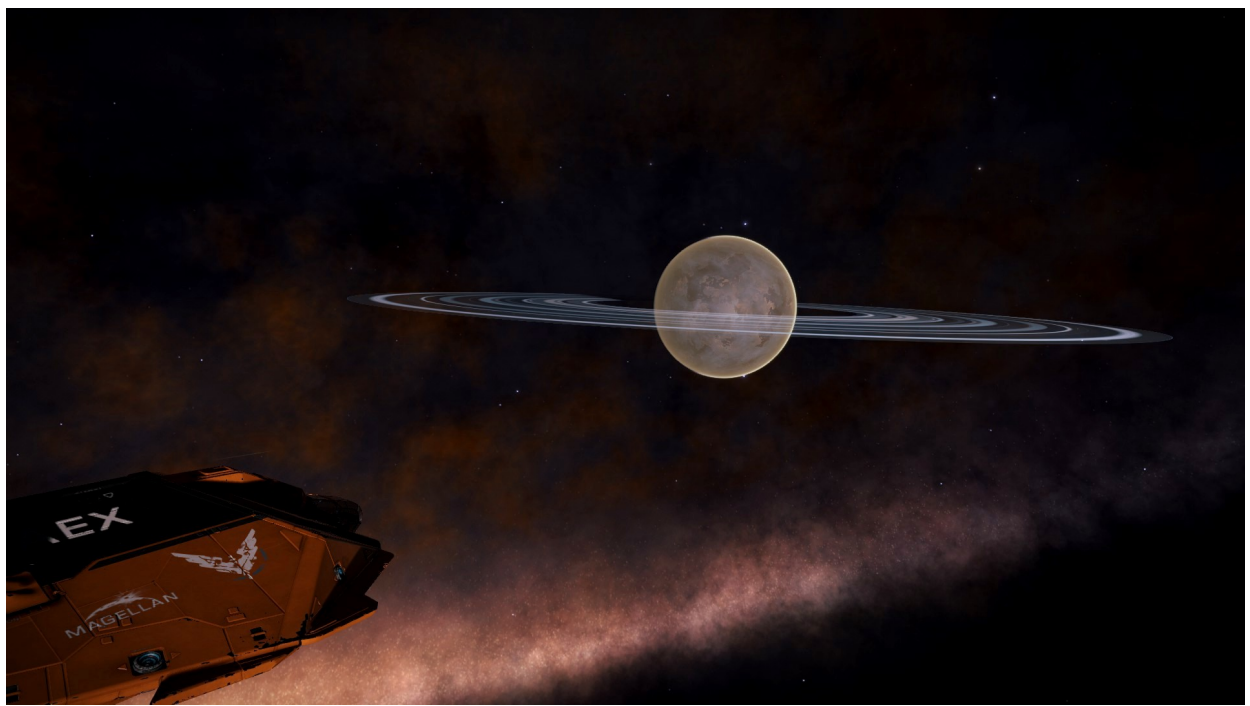
Jour 10 : Trouvaille

« J'ai trouvé un certain nombre de système intéressant, mais ils sont plus bas au niveau de notre route. Y aller nous prendrez pas mal de temps. Que fait-on? » demanda E.D., « On y va, c'est tout vu ! De toute façon, le temps et l'espace ne sont que des perceptions ! ». Et c'est ainsi que E.D. commença à expliquer toute la théorie, vraiment très longue. Après la mise en lumière du projet Déméter, mon Objectif était maintenant triple : Aller à Beagle Point, Trouver des mondes ressemblant à Terra, mais aussi rentrer vivant.

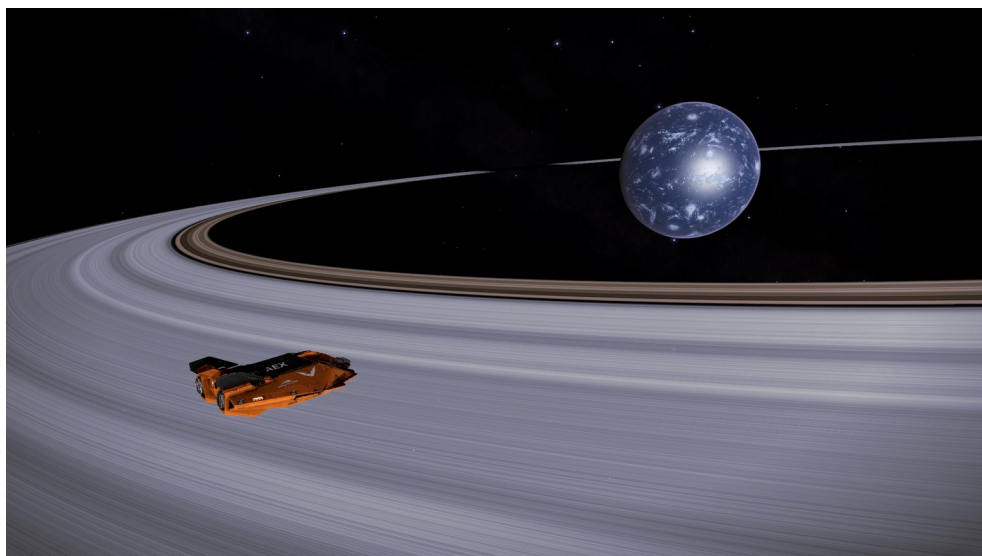
Mais le premier objectif de la journée fut Tra X-1. Atteints dans les alentours de 17h30, je pensais que le système serait quelque peu intéressant, possédant une particularité propre. Et bien mise à part qu'il y a que des trous noirs, y a rien. Un peu déçu pour ma part. Mais avant Tra X-1, il y eu un « invité surprise », ou devrais-je dire une, car une magnifique naine blanche se trouver ici. Ma première de l'expédition. On dit que les trous noirs et les étoiles à neutrons sont dangereux, mais les naines blanches le sont encore plus. Une beauté fatale.



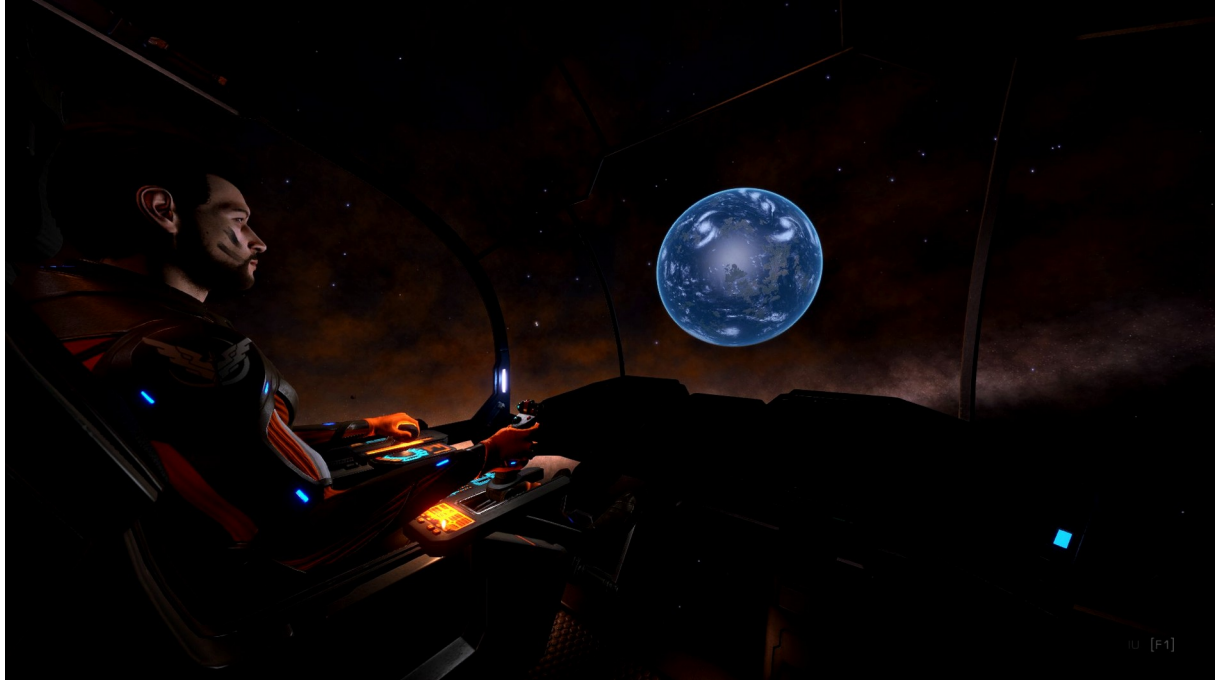
Après être ressorti de Tra X-1, je suis tombé sur 3 étoiles à neutrons, d'affilés. Du jamais vu. Alors que je ne les ai pas cherché, elles viennent à moi. Cela devait être mes 35 ou 40eme depuis le début de l'expédition. Je suis donc reparti en direction du prochain Waypoint, qui est encore loin. Le chemin fut parsemé de système assez pauvre et parfois, un monde ammoniac, se confondant presque avec autre chose rien qu'aux visuels. Mais l'hologramme ne se trompe pas. Environ 3 ou 4 mondes ammoniacs aujourd'hui, ce qui est pas mal.



Mais aussi, environ une quinzaine de mondes aquatiques découverts. Vraiment un nombre hallucinant. E.D. arriva « Commandant, je pense que notre rentrer d'argent sera plus qu'énorme ! », « Encore faut il revenir vivant ! ».



Et bien sur, le bouquet final de cette journée : un monde tellurique. Quoi de mieux pour commencer le projet Déméter ! Se rapprochant à quelques valeurs près de Terra, celle-ci serait un bon candidat pour notre arche. Je lui ai donné pour nom Lavoisier, car comme il disait « Dans l'univers, rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme »

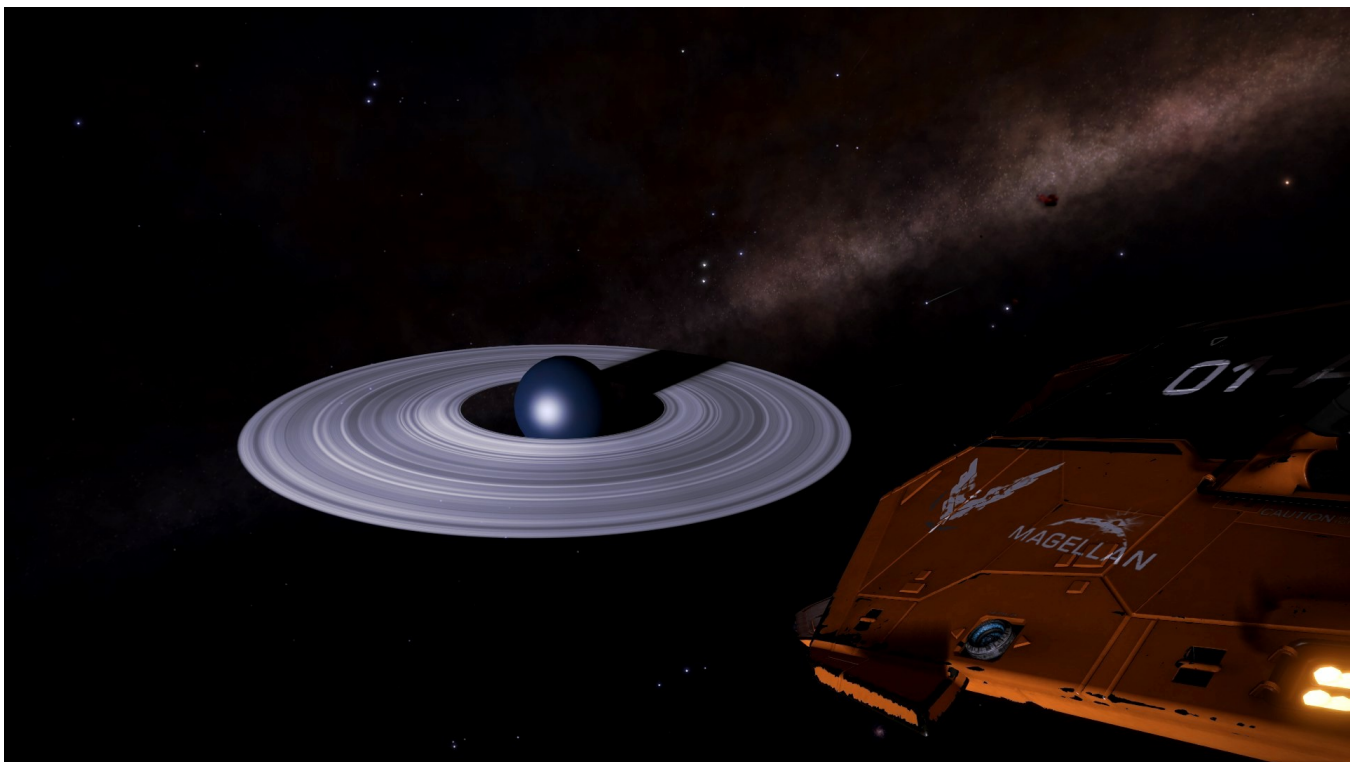


Heure d'arrêt du Magellan : **21h45**

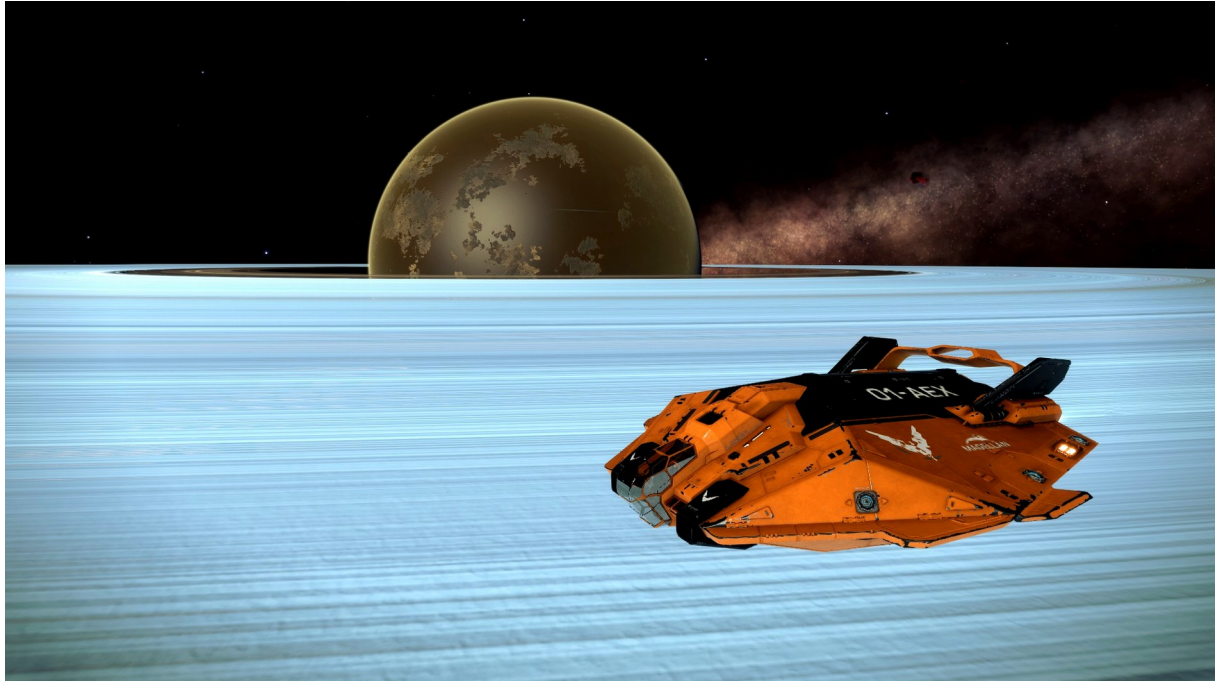
Jour 11 : Anneaux

Cela fait plus de 10 jours que nous sommes partis. A entendre les voix de certains, il y a déjà des abandons et des victimes. L'espace est sans pitié. Mais il possède une beauté sans pareille. La vie dans le Magellan se passe plutôt tranquillement, pas de choses anormales. Pas « d'esprits » ou encore de « choses paranormales » à l'intérieur, juste moi, E.D. et la solitude. Ceci va être ma plus longue expédition que j'ai jamais faite, et qui le restera je pense. En plus je suis parti en groupe, chose totalement nouvelle pour moi. Cela me permet de pouvoir partager mes découvertes ainsi que de faire de nouvelles rencontres.

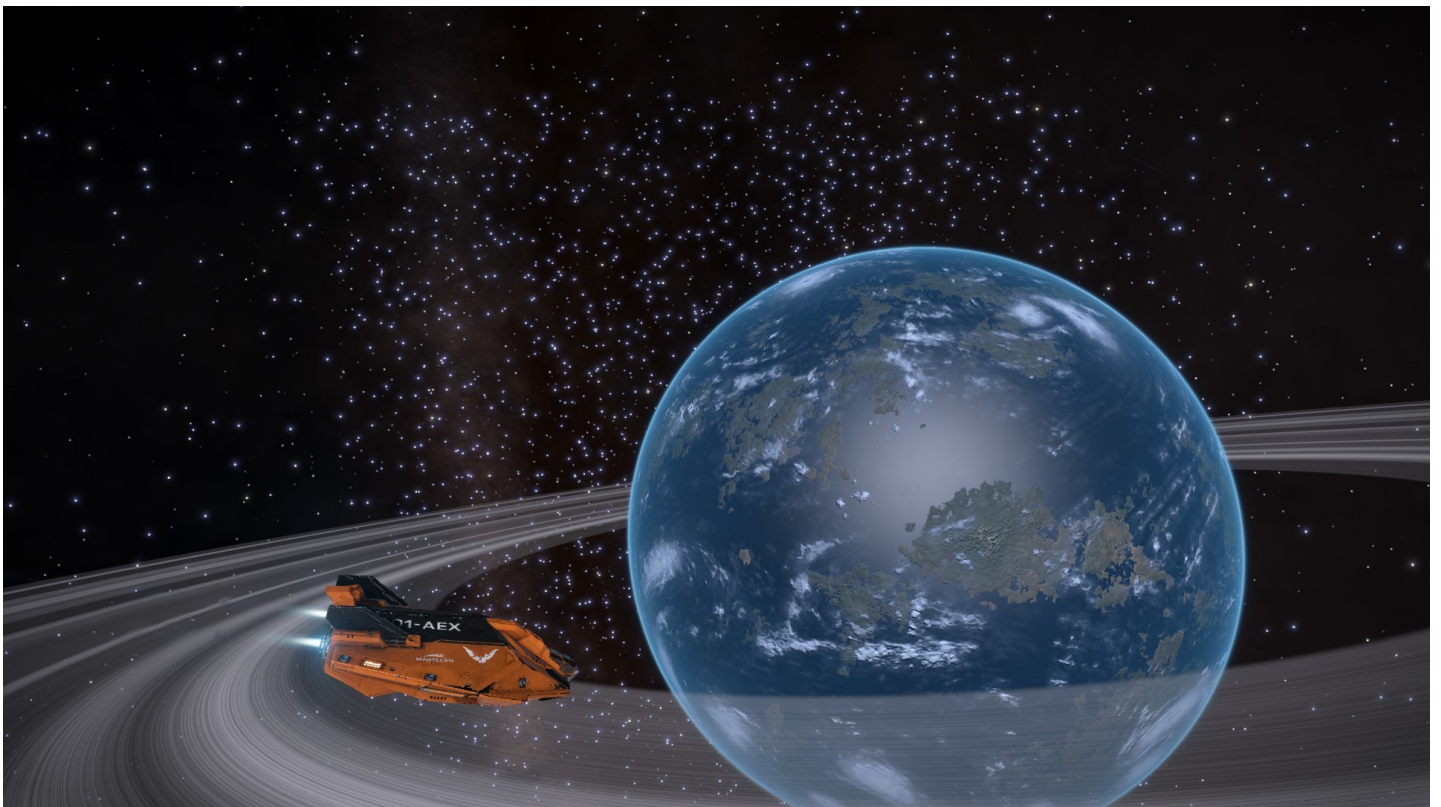
Aujourd'hui fut l'une des journées les plus normales depuis que je suis parti, pas de frayeur, juste de l'émerveillement. J'ai quand même eu le droit à mon lot d'astres assez originaux, mais aussi aux classiques étoiles à neutrons et mondes aquatiques. Certains de ces mondes sont dépourvus d'atmosphère, ce qui leur donne une apparence lisse et un bleu profond. « Les boules de bowling » comme j'aime les appeler. Mais quand un de ces mondes possède des anneaux, cela devient un vrai chef d'œuvre.



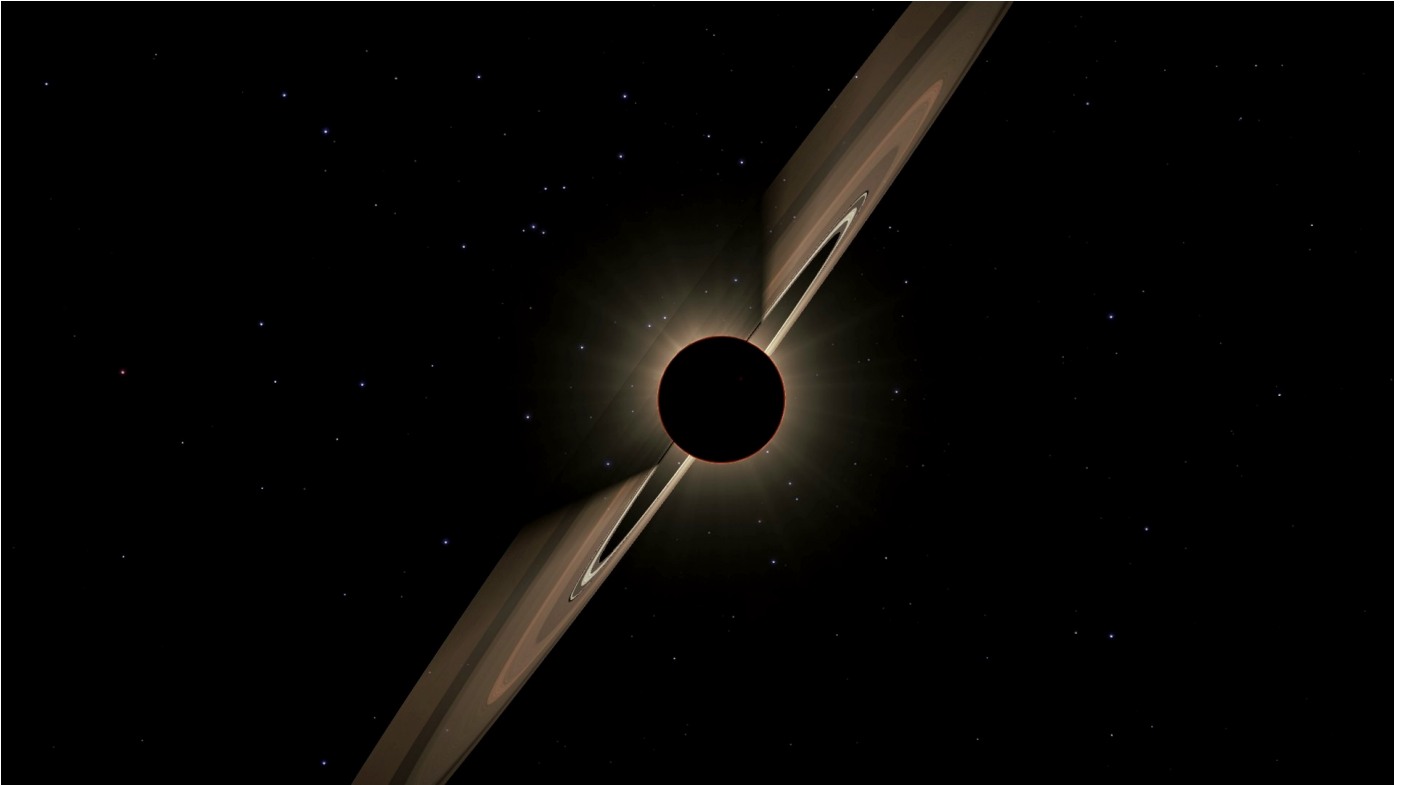
J'ai aussi eu le droit à mon lot de mondes ammoniacs, et parfois au détour d'un système, des anneaux faisaient leurs apparitions. Cette journée était bien remplie au niveau photo, mais la suite est encore meilleure.



Je me demande si cela est ma tradition, mais ce n'est que vers la fin de soirée qu'un monde tellurique apparaît. Et bien sûr, avec des anneaux. Je lui ai donné pour nom Diane, déesse de la chasse dans la mythologie romaine. Orbitant autour d'une géante gazeuse, celle-ci serait aussi propice pour la vie humaine.



Pour finir la soirée j'ai trouvé un « Hell World ». On appelle les planètes très proches de leurs soleils possédant des océans de lave. Et encore une fois, celui-ci possède des anneaux.



Heure d'arrêt du Magellan : **21h15**

Jour 12 : Minimum

2000 al me séparaient de ma position actuelle du Waypoint 3. Je suis parti vers la fin de soirée, le temps de vérifier et de réparer les composants qui ont commencé à prendre un peu de dégât, à cause de mon pilotage assez brut. Les 2 rigolos animant la radio faisaient encore les cons, à vouloir lancer des défis à l'autre toujours plus fous, mais dans la mesure du possible. Pour la présentation du commandant, ce fut Eikoop, le caméraman de l'expédition.

Je demandai à E.D. une estimation des biens que j'ai scannés pour le moment. Après des recherches et de savants calculs beaucoup trop complexe pour moi : « Je dirai environ 50 millions de crédits depuis que nous sommes partis ». 50 millions ?! Et nous sommes qu'au Waypoint 3. Nous n'avons même pas passé Sagittarius. Si je continue sur cette lancée, l'argent ne sera plus un problème. Encore faut-il que je rentre en 1 seul morceau.

Après la vérification et la réparation assez mineure de certains modules, je suis parti vers le Waypoint 3. Je me suis dit qu'il y aurait un truc intéressant. Rien. Que des morceaux de cailloux sans importance et valeur, même pas pour leurs beauté. Rien. L'arrivée au Waypoint fut rapide, environ 1h30 de trajet, et en prenant mon temps. Je suis donc parti à la recherche de système pouvant attirer l'œil. Je l'ai trouvé. Un magnifique système avec une étoile de Herbig, mais surtout une supergéante bleu. La photo parlera d'elle-même. La supergéante se trouve au milieu et à 4800 sl. Un monstre.

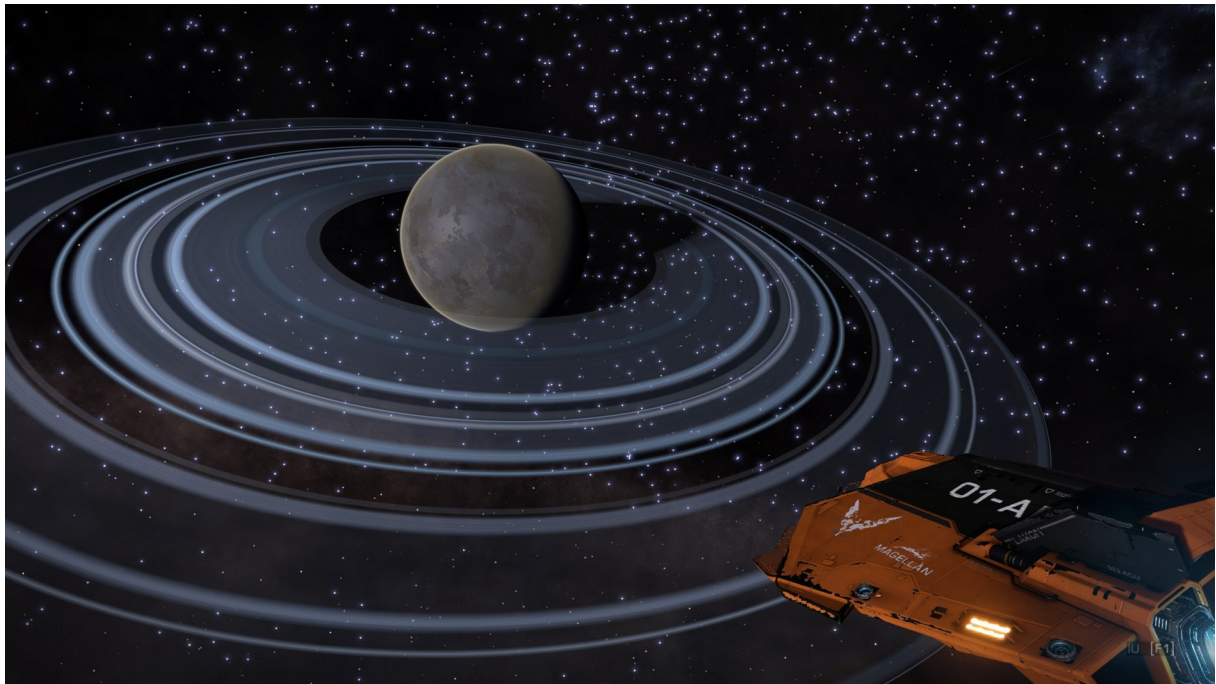


Mais ce fut le seul. A vrai dire, je pensais plus à demain, le regroupement pour le Waypoint. Aujourd'hui fut assez court, donc pas beaucoup de choses à écrire.

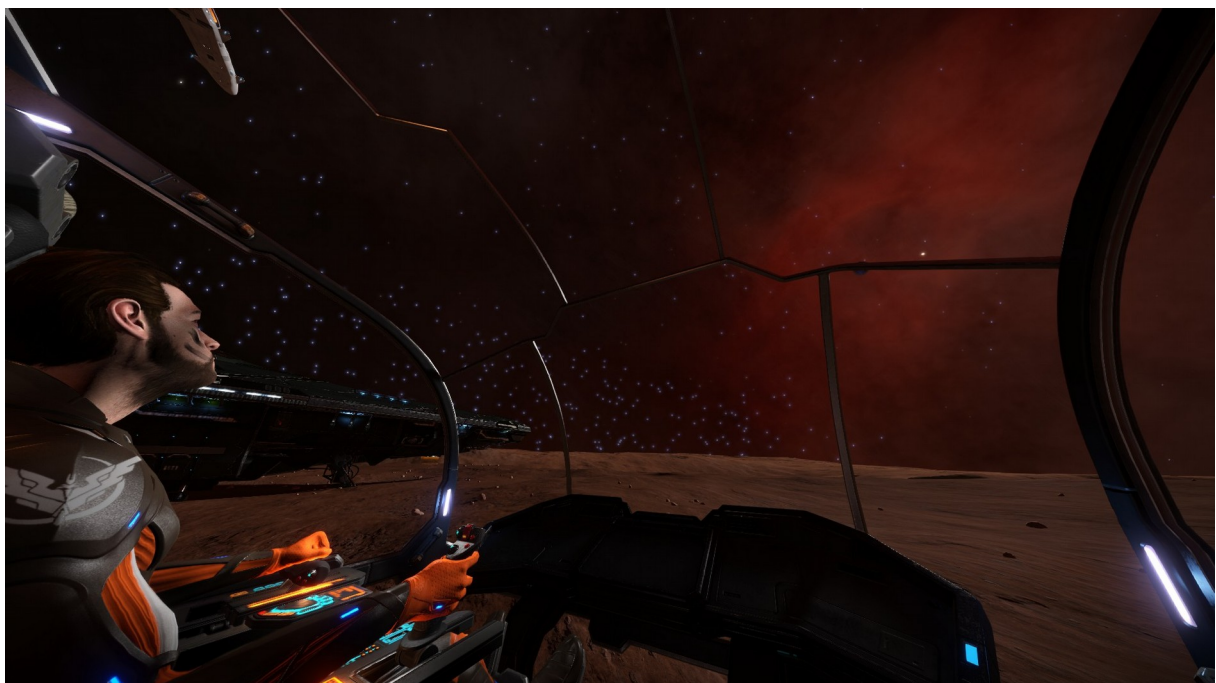
Heure d'arrêt du Magellan : **21h24**

Jour 13 : Waypoint 3

Treizième jour. Un nombre qui apporte le malheur, mais aussi le bonheur. Aujourd'hui aucun accrochage, rien. Il restait environ 2 heures avant l'heure, et pour le tuer le temps, j'ai décidé de chercher encore et encore des points qui sortait du lot, comme ma supergéante non référencé. Il était donc de mon devoir de le faire. Et pour le nom ? Clemenceau's Ashes. Les cendres de Clemenceau pour les non habitués à la langue de Shakespeare. La seule autre trouvaille fut un monde ammoniac à anneaux, comme quoi, ce n'est pas si rare que cela.



18h30. Je décide de retourner vers le Waypoint, où quelques pilotes signalèrent leur arriver. Plus facile pour pour pour les retrouver, car c'est une chose que je déteste : les coordonnées planétaires. Malgré que je sois un explorateur confirmé, c'est l'une des choses qui m'est complètement obscure. Mais passons, je suis enfin arrivé. Les Anaconda sont rangés face à la falaise. Vraiment très beau, avec un plus la nébuleuse comme ciel.



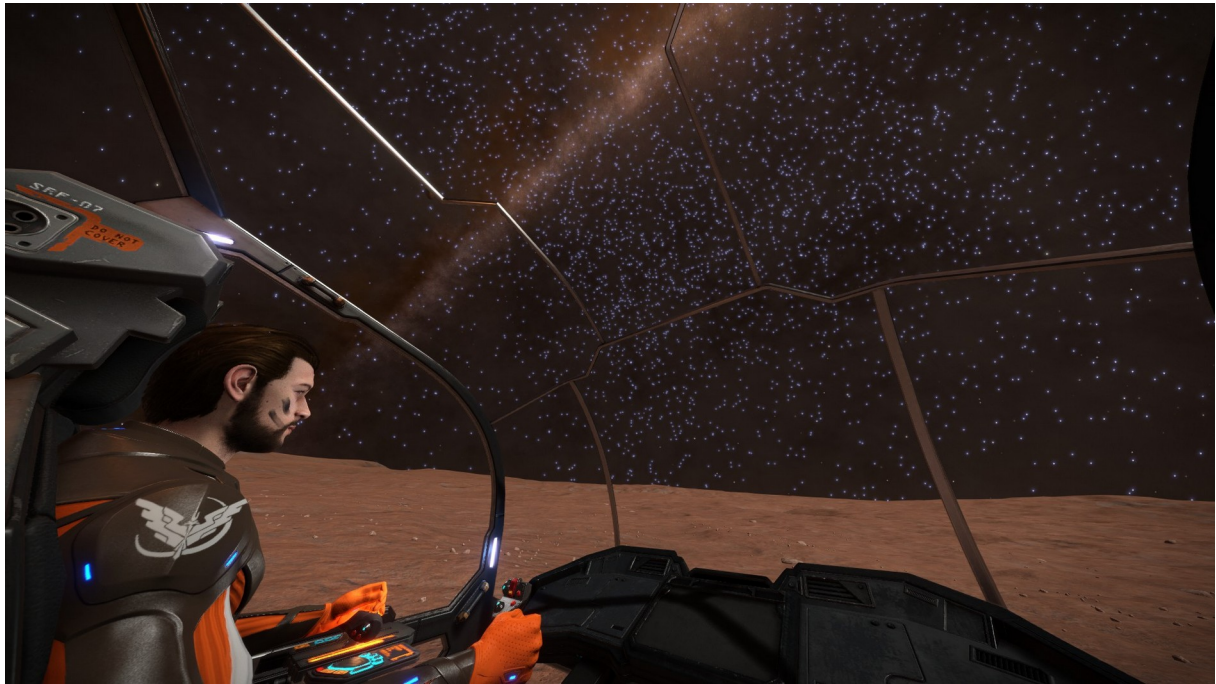
19H30. Quasiment tout le monde est arrivé. Quelques ASP, 3 DBX, 2 Orca, le flag ship T9, et le reste est composé d'Anaconda. Une formation assez rapproché fut organisé, car tout le monde ne rentrer pas sur la photo. Au moins l'excuse est légitime. C'est aussi à ce moment la que nous avons décidé du nom de ce Waypoint : Rocamadour Camp



19h55. Le départ. A 19h50 tout le monde décolla pour se mettre en position. La tension montait encore, mais cette tension était devenu habituel. Tout le monde rigolait et se charriait les uns des autres, mais le sérieux est vite revenu au galop. 2 minutes avant le départ, les FSD de tout les vaisseaux chargèrent. Ce chargement créa une symphonie presque hypnotique. « Xydhroz, FSD chargé » sorti. Comme pour chaque pilote, tout le monde signala que sont FSD était prêt. 10 secondes, un décompte se lança. Puis vient le saut, « Messieurs, mesdames, rendez-voit mercredi pour le prochain Waypoint. Que les nébuleuses vous gardes ».



Au-delà de 20h. Je suis donc parti pour encore chercher l'impossible. Mais je pense que l'impossible fut déjà trouvé par d'autres personnes, mais aussi par moi. J'ai eu comme toujours le droit à mon lot d'étoiles à neutrons, mondes aquatiques, mais aussi à un monde tellurique, pouvant abriter la vie. Cependant je ne pense pas que celle-ci puisse être sélectionnée pour le projet Déméter, mais je la garde sous la main. Elle portera le nom de Geronimo. Pour finir cette journée, je me suis posé devant un panorama magnifique, un ciel rempli d'étoiles.



Heure d'arrêt du Magellan : **21h27**

Jour 14 et 15 : Bijoux et Second repos

Je ne pensais pas que j'allais faire autant d'années lumières en une journée. Certes le prochain Waypoint se trouve à environ 8000 al du dernier, mais celui-ci se trouve assez haut au niveau du plan galactique. J'ai dû effectuer environ les 8000 al hier, le lendemain du rendez-vous du Waypoint 3. Oui, j'écris ceci dimanche, jour de repos. Je pense que c'est une bonne chose de faire une pause d'un jour dans la semaine. Certes le rythme est assez soutenu, mais faisable assez facilement. Mais je ne suis pas comme tout le monde, et personne ne se ressemble. Nous avons tous nos points forts et faibles.

Pour bien commencer la journée, un monde tellurique. Mais cette journée fut remplie de petits, et parfois très gros, bijoux. 3 mondes telluriques en une journée, un record pour moi. Nommé respectivement Thalès, Elixir (et sa compagne aquatique Irina) et Cartier, celle-ci ne rentre pas dans les caractéristiques du projet Déméter. Dommage, mais j'étais préparé.



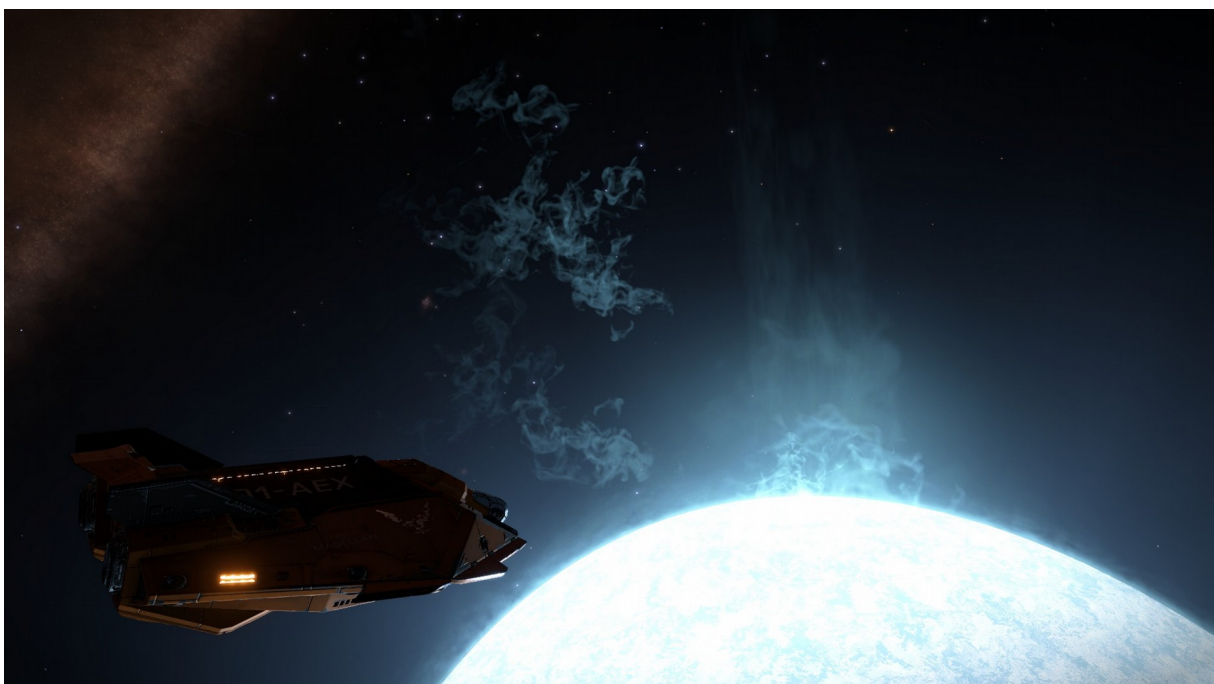
J'ai aussi eu le droit à ma première nébuleuse planétaire. Et la façon dont je l'ai découverte fut assez ... hasardeuse ? E.D. chercha une route pour une nébuleuse située en dessous de celle du Waypoint 4, à environ 2000 al de notre position. Et c'est le chemin, en remontant la route pour voir certains objets potentiellement intéressants, que je vis une espèce de masse bleu-vert. Un moment de doute, puis je décidai d'aller voir par mes propres yeux. Le spectacle fut au rendez-vous. Un trou noir de petite taille siégeait fièrement en son centre. La beauté du lieu fut sans limite.



Mais je ne pensais pas que la suite des événements de cette journée prendrait une telle tournure. Une fois arriver à la nébuleuse, le temps pour rejoindre le Waypoint était encore très important. Je donc décidai de descendre plus bas sur le plancher galactique, pour arriver finalement dans une zone composé essentiellement d'étoiles à neutrons et naines blanches. Je l'ai appelé « La vallée des roses blanches ». Pourquoi des roses blanches ? Car elles sont magnifiques, d'une beauté incomparable, mais il faut faire attention à ne pas trop approchés du centre, à cause des épines.



Et dans cette vallée, j'ai trouvé la reine. Une supergéante bleu de type spectral A. Tout simplement magnifique. La seconde de l'expédition pour moi. Et cerise sur le gâteau, je suis le premier à la découvrir. Je serai donc son roi.



Puis viens le bal des étoiles carbonés. Environ une petite dizaine en une journée. Certes cela ne vaut pas grand-chose, mais je fais ça pour la beauté des panoramas qu'elles proposent.



Puis vient aujourd'hui, posée sur une planète, écrivant mon journal de bord, à faire les vérifications du vaisseau, à répertoriés mes découvertes avec E.D., à écouter les 2 rigolos de Tic et Tac à la radio. Vraiment cette expédition est vraiment sympa

Heure d'arrêt du Magellan : **22h34 et Pas de vol aujourd'hui**

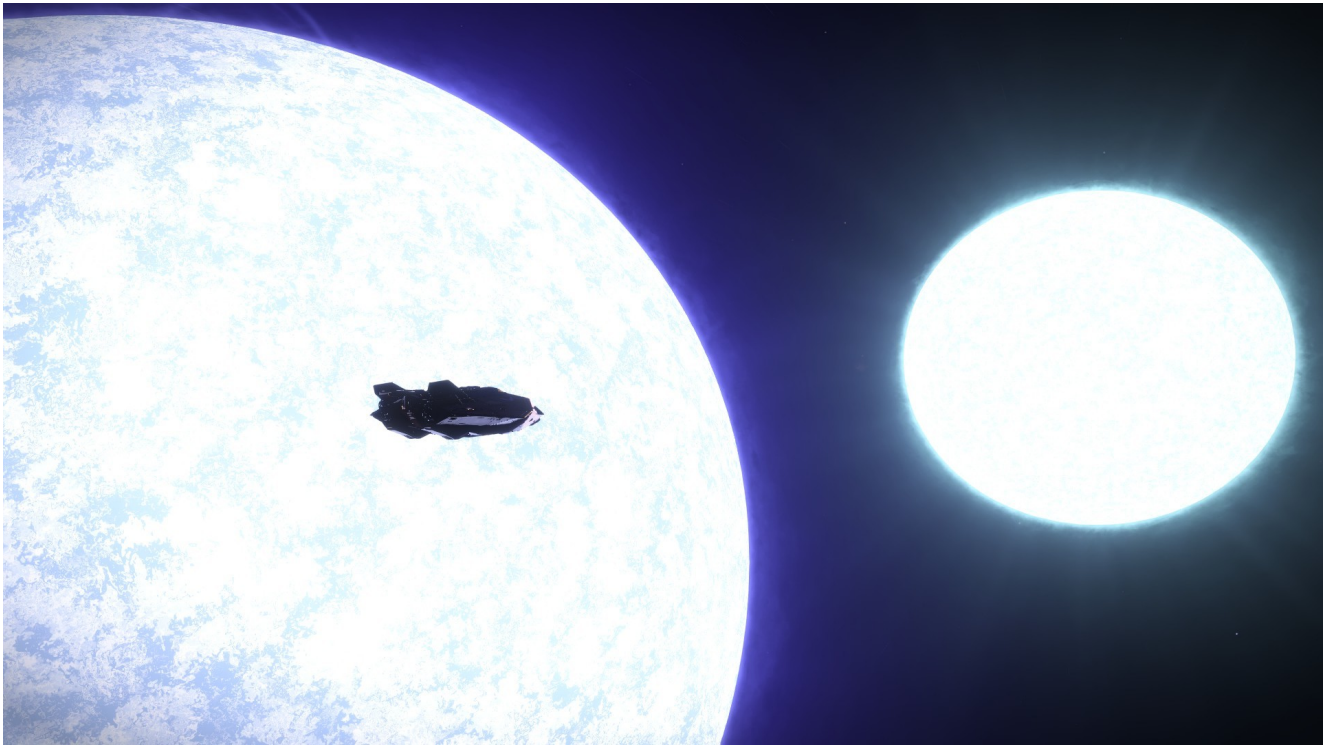
Jour 16 : Distorsion

Sans m'en rendre compte, j'avais un rythme de voyage assez soutenu, tournant autour du Waypoint 4. Je ne sais combien d'année lumière j'ai parcouru aujourd'hui, mais ce que je sais, c'est que ce nombre est énorme. En regardant ma route depuis le départ, on peut voir à quel point celle-ci est chaotique. Faisant des détours un peu partout, mais le plus important est en ce moment. Après avoir fait les dernières vérifications et passé un coup de balai à l'intérieur, je décollai.

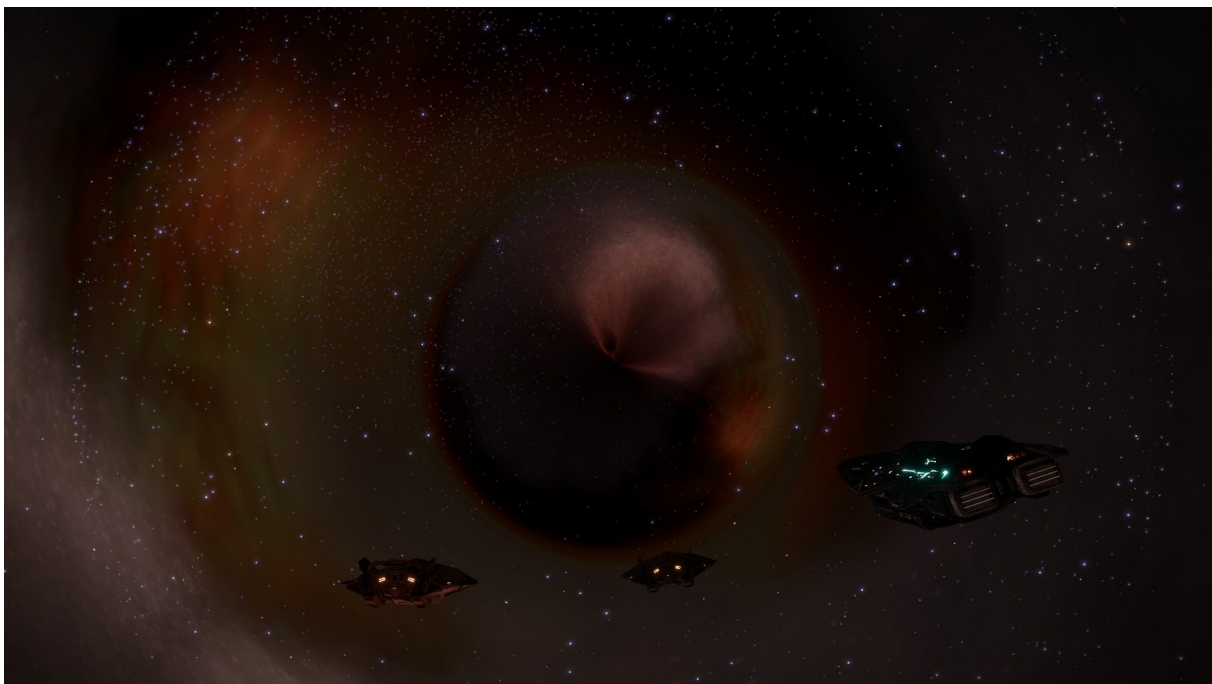
Aujourd'hui, seulement 2 mondes telluriques. Enfin je dis seulement mais c'est déjà très bien. Renommé Yashin et Bubka, elles ne rentrent pas pour les critères du projet Déméter. Mais cela fait toujours des telluriques de trouver et de référencer. Par contre, au détour d'un regard perdu dans la carte galactique, une autre nébuleuse planétaire. Certes déjà découverte, mais c'est toujours une beauté sans nom. Composée d'une étoile à neutrons et autres joyusetés, le ciel était d'un vert assez sombre, mais composé aussi des nébuleuses encore visibles. Une vue sans pareil.



Mais il y eu aussi d'autres découvertes assez surprenante, comme un monde ammoniac à anneaux orbitant autour d'une géante gazeuse. On voit que le métier et l'instinct d'explorateur est devenu assez important quand on réussit à discerner certain monde seulement au physique, puis le confirmer grâce à l'hologramme.



En parlant de géante, encore un supergéante bleue type A à mon actif. Seul dans son système, mais quand même imposante. Mais le bouquet final de cette journée fut ce trou noir de 40 masses solaires. Nous étions 3 dessus. Et même en étant un explorateur assez confirmé, s'approcher à la bonne distance d'un de ces astres est toujours difficile. Toute perception d'espace et de temps disparaît. Il faut se référer au radar, mais aussi à son feeling. Généralement le trou noir est entouré d'un amas d'images d'étoiles, montrant ainsi la limite à ne pas dépasser avant le point de non-retour.



Heure d'arrêt du Magellan : **20h45**

Jour 17 : Retour

Ce mardi 13 juin 3303 restera gravé dans la mémoire de l'humanité. Qu'importe notre position dans la galaxie, tout le monde a reçu le même. Qu'importe notre allégeance, notre philosophie, notre passé, nous sommes tous dans le même bateau. J'avais quelques 2000 al pour arriver au Waypoint 4. Je les ai avalés sans m'en rendre compte, en scannant bien sur les éléments intéressants.

Après mettre poser sur la planète, je me suis dit que d'attendre jusqu'à demain serait une bonne idée. J'ai donc allumé la radio et écouter encore une fois les 2 rigolos avec leur programme « No Idea ». Mais c'est dans les alentours de 20h qu'une nouvelle tomba.

- On se permet d'interrompre le programme parce que primo, c'est notre radio, secondo, on a une info vraiment très importante.

- En effet, des vaisseaux de la Fédération ont été retrouvé complètement annihilé. Aucun survivant mise à part une balise.

- Elle a émis un message. Le voici :

Romeo Echo Tango Uniform Romeo November (blanc) Tango Hotel Alpha Romeo Golf Oscar India Delta

Bien sûr c'était un message caché. Les premières lettres de chaque mot composent un seul et même mot. Et on peut en distinguer 2 : **RETURN THARGOID.**

La suite, je ne l'ai entendu, tellement que mon cerveau essayer d'imaginer tous les scénarios possible et unimaginable. Des aliens nous attaquant. Je savais qu'il y a déjà eu une grande guerre. Mais je ne pensais pas que notre génération soit celle qui se prendra les répercussions. Peu de temps après la nouvelle, une notification du commandant Lewis arriva pour la confirmer, avec une image du massacre.



Personnellement, j'aimerais éviter de leurs taper dessus. Les vaisseaux « diplomatiques » de certains me font assez peur, mais je suis humain, eux non. Je pense que certaines personnalités ne resteront pas sans rien faire. Les ingénieurs développeront des armes et défenses adaptées pour cette « guerre » que j'aimerais éviter. Mais je crois que c'est peine perdue.

Je pense que pas mal de personnes de l'expédition vont faire demi-tour, ou alors rester en exploration pour éviter tout conflit. Il y a déjà eu des morts et des abandons depuis le départ, et cela va continuer jusqu'à la fin.

Heure d'arrêt du Magellan : **20h53**

Jour 18 : Waypoint 4

La nouvelle d'hier résonne encore dans ma tête, et sûrement dans celles de plusieurs. En même temps, on vient d'apprendre qu'une race alien pas super amicale casse nos vaisseaux. Certains en parler encore dans l'interphone, se demandant comment aller leur famille, leur amis, leur foyer. « On repart pour la Bulle ? » me demanda E.D. en regardant mon visage assez morne. « Quand Beagle Point figurera sur mon tableau de chasse ». Pas question de revenir à la civilisation sans avoir fini cette expédition.

La flotte A et B partant chacun de leur côté, le nombre de personnes diminue de plus en plus. Abandons, inattentions, erreurs ou avaries moteurs sont au rendez-vous dans une exploration. Je l'avais annoncé avant le départ : il y aura des victimes et des séquelles marquées à vie. Parfois il faut savoir prendre des risques dans une expédition, mais il ne faut jamais dépasser la limite.

Le point de rendez-vous avait légèrement différé. Il se trouve dans un système non loin qui proposait un panorama magnifique. Une géante gazeuse d'ammoniac avec pour fond une couleur or avec dans anneaux de glaces. La galaxie nous propose toujours un ciel unique. Je n'ai malheureusement pas pu relever l'heure, mais il devait être dans les alentours de 20h. Avec une organisation assez hasardeuse, nous avons réussi malgré tout à effectuer ça assez rapidement.



Puis commença un autre voyage de 11 000 al. Enfin, si j'étais parti dans la bonne direction ! Bien sûr, tout cela est calculé. Une nébuleuse se trouvant assez haute sur le plan galactique à piquer ma curiosité. Situé à 2500 al du point de départ, les surprises étaient de sorties. Quelques étoiles à neutrons, mais aussi des trous noirs. Voilà pourquoi il faut toujours regarder à l'on va, pour éviter les mauvaises surprises.

Arriver à la nébuleuse. Le plancher galactique est vraiment haut, je ne sais même pas à combien je suis. Je décide donc de m'arrêter pour la nuit sur une planète, au sommet de montagne, avec pour vu à droite une partie de la nébuleuse, et à gauche une géante gazeuse dépourvu d'étoiles en fond.

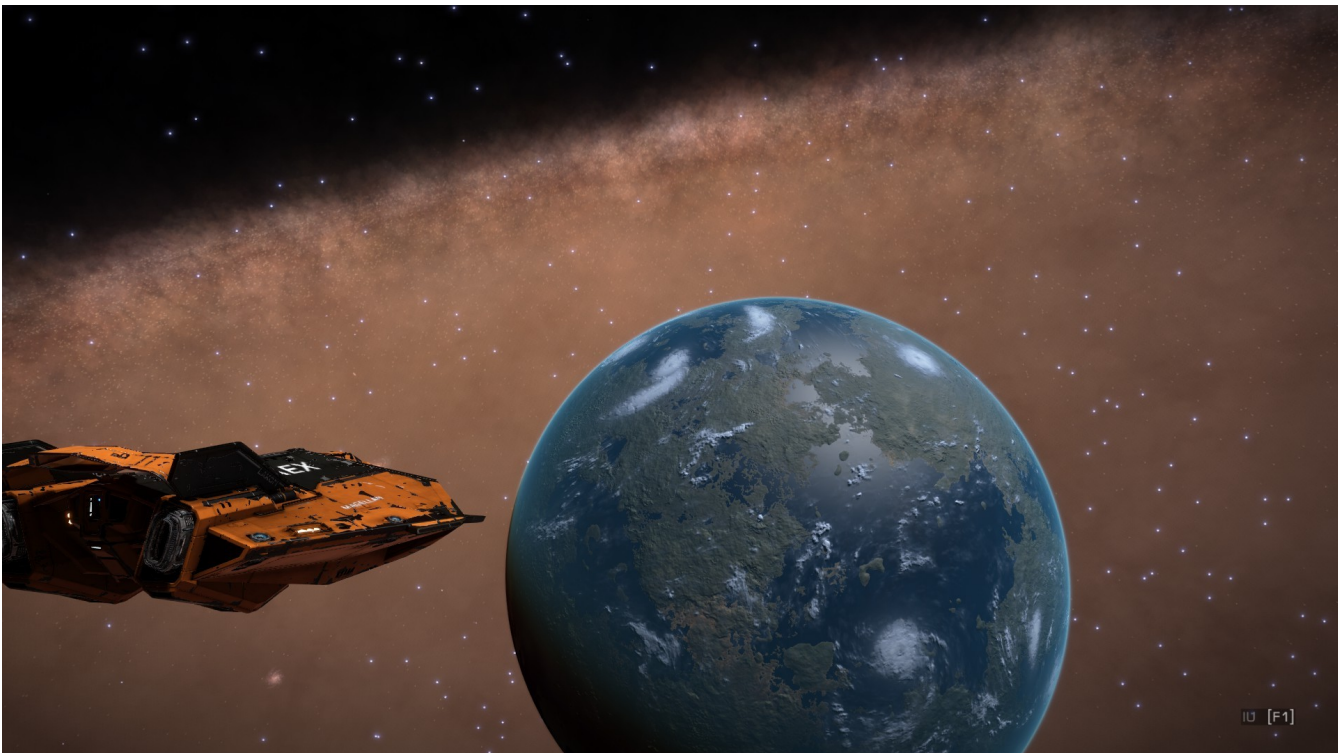


Heure d'arrêt du Magellan : 21h35

Jour 19 : Terra 2.0

Le réveil est magique, comme toujours. Une vue toujours unique, au-dessus de la galaxie. Certes le nombre d'étoiles à neutron, naines blanches et trous noirs ont encore augmentées dans la zone, mais c'est le prix à payer pour voir ce panorama incroyable. Les 2 petits rigolos de Tic et Tac s'amusaient encore sur la radio, mais une annonce assez noire arriva. Mercredi, lors du point de rendez-vous à Sagittarius A* de la flotte B, un groupe de pirate de 4 Vipers se sont invités. A ce moment, j'ai cru au bain de sang. La suite le confirma. 2 vaisseaux, un ASP et un Anaconda, tombèrent lors de leurs échappatoires. Les victimes sont nombreuses, mais elles auraient pu être pires. Ceci sonne comme un message pour tout le monde : l'espace est vaste, beau et remplie d'inconnue, mais sa dangerosité est proportionnel à sa beauté.

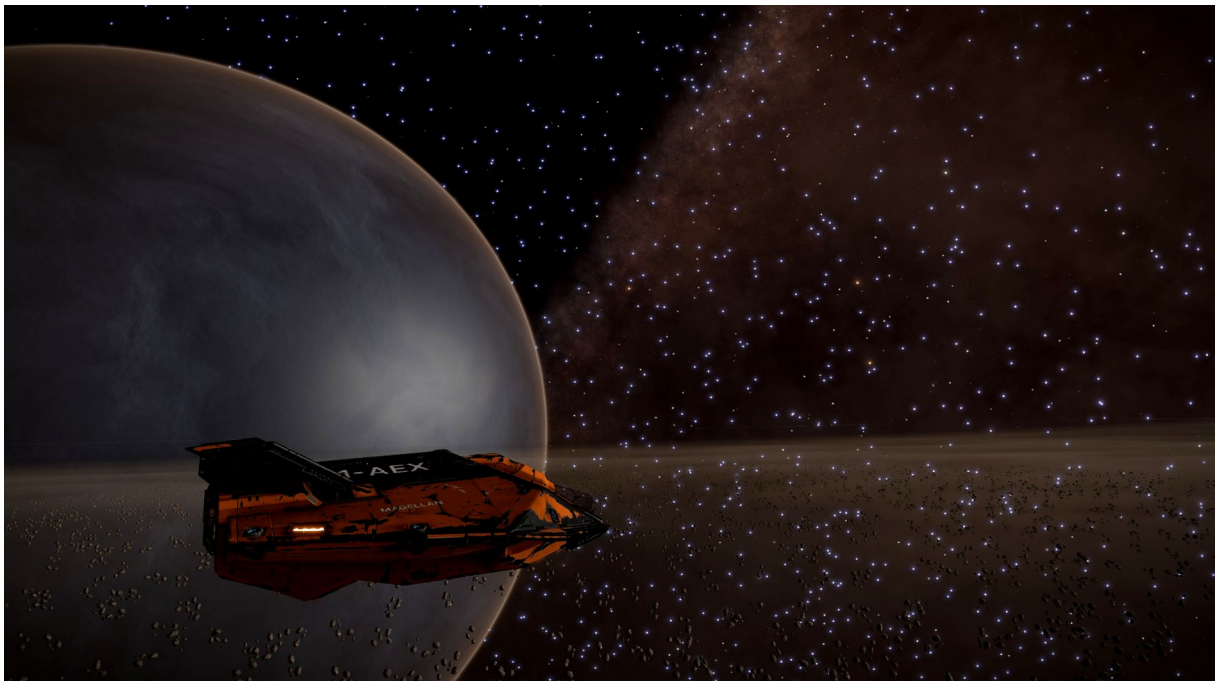
Aujourd'hui fut remplie de belles choses, notamment par mon record de mondes telluriques en une journée : 4. Fatalement, les noms commencés à se faire rare, mais pas infaisable. Je les ai donc nommé Copernic, Tesla, Zoff et Adélaïde. Mais comme d'habitude, aucune ne possède les caractéristiques pour le projet Déméter, à croire que ce projet sera complètement impossible. Mais impossible n'est pas Atlantes. On la trouvera, notre Arche, pour le bien de l'humanité.



Au détour d'un système, et surtout par le plus grand des hasards, j'ai trouvé une géante orange type K. Je l'ai confondue avec une étoile carbonée, à cause de sa couleur. Surprise totale. Le comble, celle-ci n'est pas découverte ! Si j'en trouvés 4 ou 5 de plus on m'appellera « le chasseur de géantes ».



Enfin la dernière petite pépite de la soirée fut un monde aquatique, enfin 2. Orbitant l'un autour de l'autre, un de ces mondes possède des anneaux, mais complètement invisible. Vraiment très particulier. On peut s'amuser à passer entre, à slalomer dans les anneaux. Un pur régal.



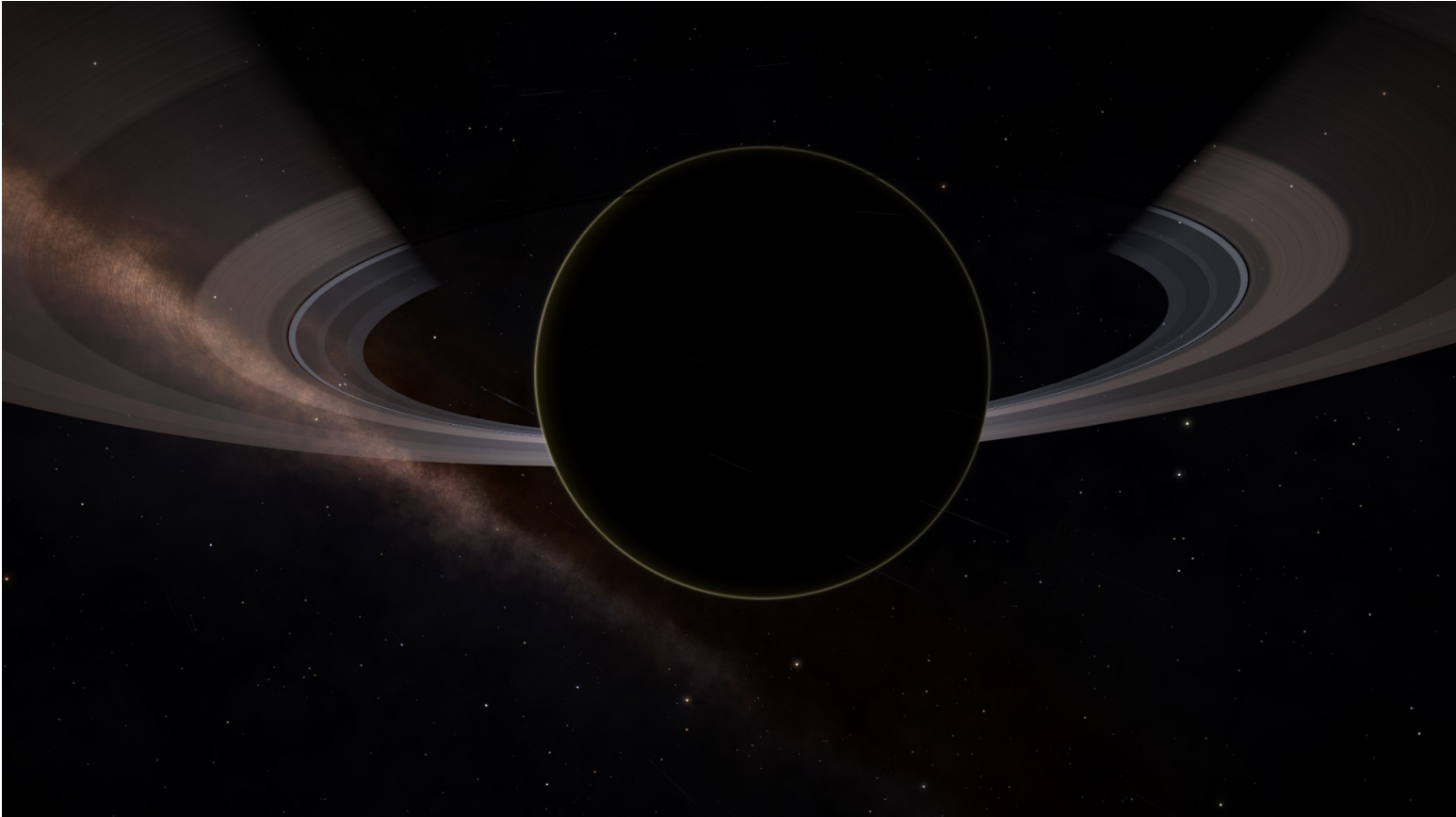
Pour la fin de cette journée, j'ai trouvé une petite planète situé non loin de son étoile. Un petit bivouac au soleil.

Heure d'arrêt du Magellan : **21h39**

Jour 20 : Banalité

Ce que je croyais exceptionnel se retrouve complètement commun pour moi désormais. Une routine qui est devenue presque malade et irritante. Une routine que j'aimerais bien faire disparaître. Heureusement la radio et les discussions m'aident à casser cette routine. Entre les 2 rigolos présentant un pilote, Hanna Hunter pour aujourd'hui, et un débat sur le retour possible d'aliens tueurs de mondes et de civilisations, j'étais servi !

Le temps entre les Waypoint 4 et 5 est relativement court, il va donc falloir bombardé assez sec pour arriver à destination en temps et en heure. Mais je n'avais pas prévu de rencontrer quasiment rien sur ma route. Seulement des planètes que je trouve « quelconque ». Même pas un brin de folie. Enfin, on peut toujours trouver une photo sympa à faire, comme celle-ci :



Mais je ne pensais pas que j'allais rallier si rapidement le prochain waypoint. Seulement 2 mondes telluriques et des mondes aquatiques. Pour les mondes telluriques, je les ai baptisé Aaricia et Thorgal. Il me restait quelques 2000 al pour rallier le waypoint, j'ai donc décidé de m'arrêter la pour aujourd'hui, en campant sur une planète proche de son étoile.



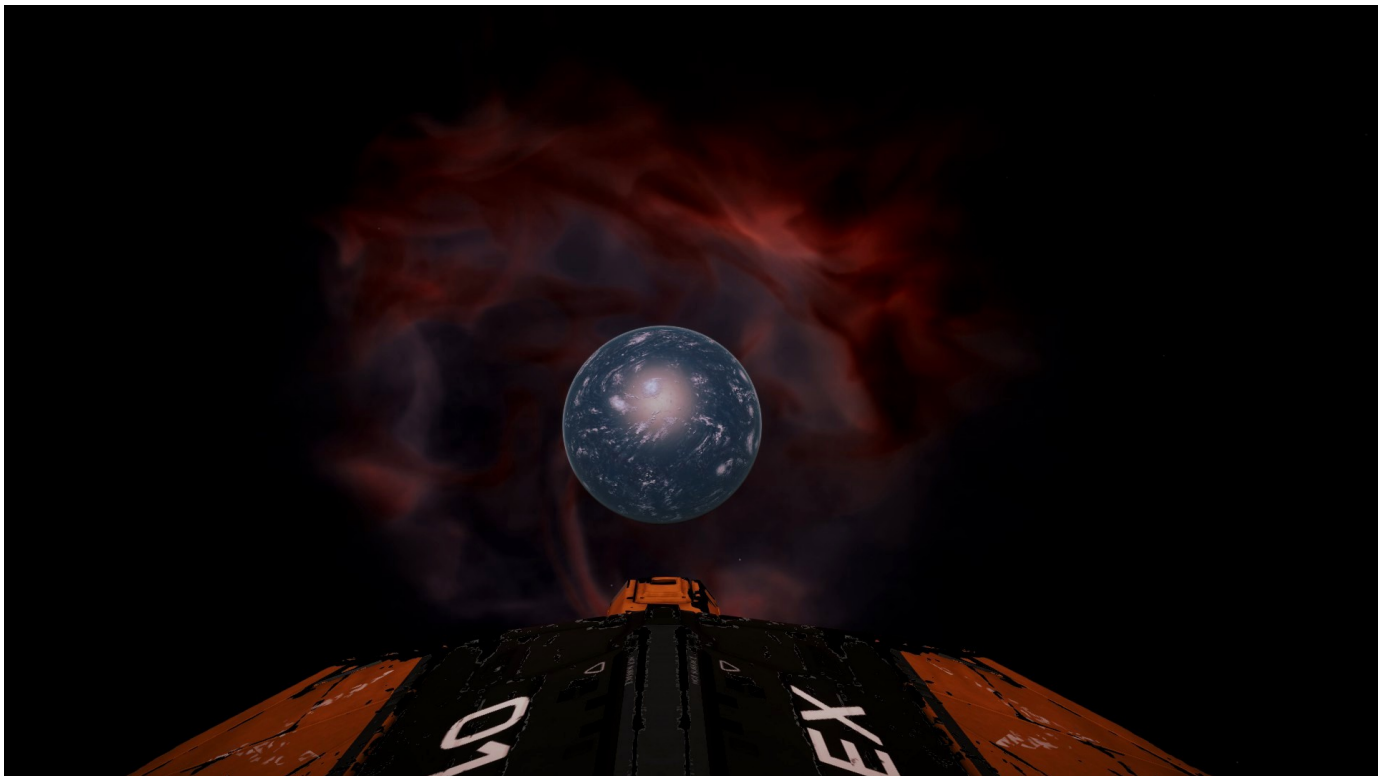
Heure d'arrêt du Magellan : **22h39**

Jour 21 : Sprint

Et merde je commence à pas me sentir bien. Le mal du pays ? Certainement pas. Après la journée d'hier, je pense plus à une fatigue assez foudroyante. Mais bon, c'est supportable. 2000 al à parcourir, et avec ces 2000 al je battrais mon record de distance de Sol, encore. Cela fait depuis longtemps que ce record est battu pour moi, mais je viens juste de m'en rendre compte. Par contre, trouvé quelque chose d'intéressant sur 2000 al est bien difficile.

Donc pas grand-chose à écrire ce soir, mise à part mon arriver au Waypoint. Oh si ! Un monde tellurique, mais comme tout les autres, pas dans les critères du projet Déméter. Je ne sais pas si j'ai de la malchance ou autre chose, mais je ne perds pas espoir ! Elle aura pour nom Doppler.

Pour finir la journée, je suis parti vers la nébuleuse avoisinante, quand je suis tombé sur un monde aquatique. En celui ci est spécial ? Regardez :



Imaginez vivre sur cette planète, avec pour nuit ce ciel, si pur, si magnifique. Je sais que cela en fait rêver plus d'un ! Mais bon, il est temps de s'arrêter la, la fatigue arrive bien tôt.

Heure d'arrêt du Magellan : **21h06**

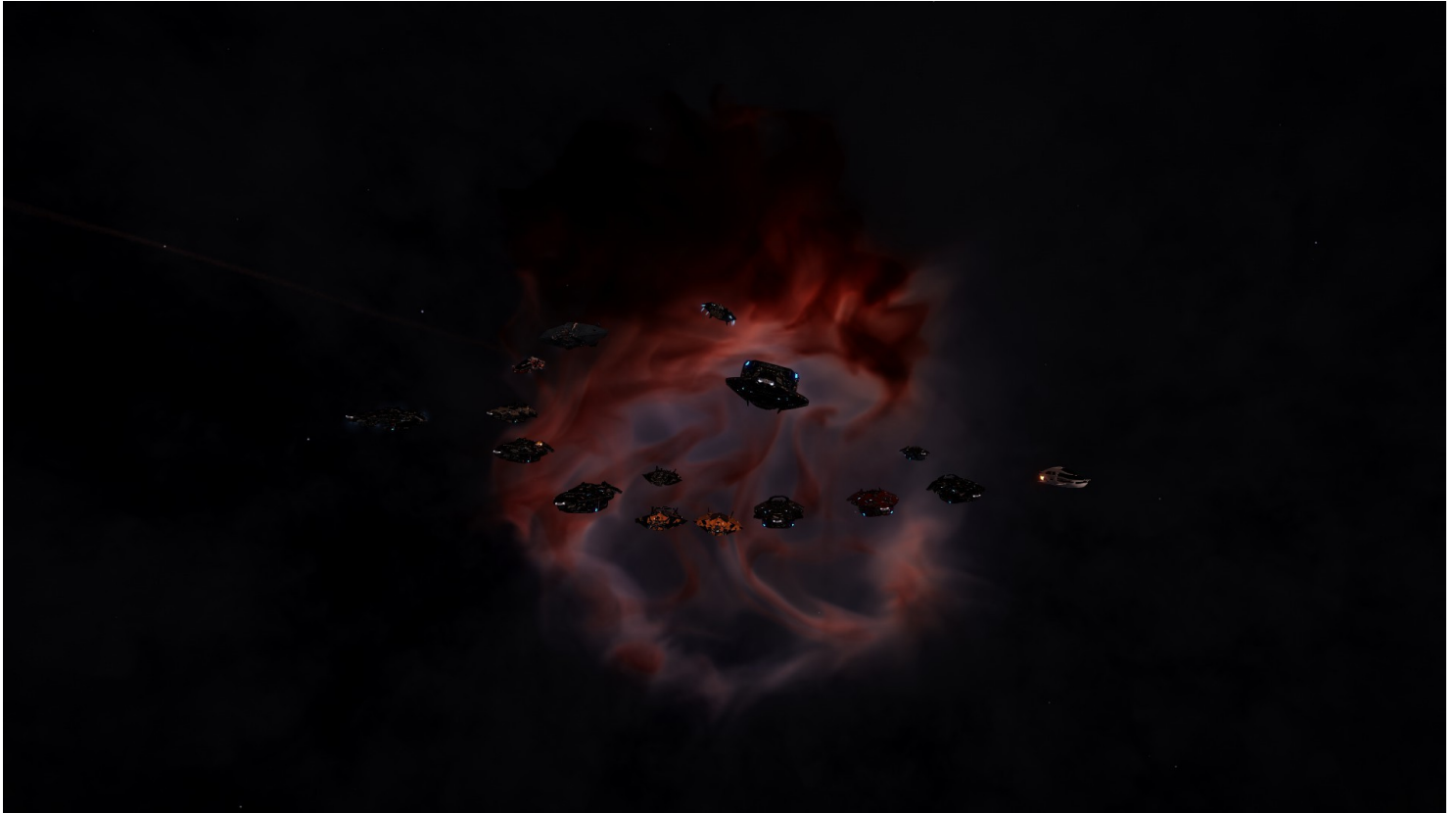
Jour 22 et 23 : Waypoint 5 et Maladie

J'avais prévu pas mal de scénarios bizarres et farfelues pour le trajet, mais celui-là il est pas mal. La fatigue qui je croyais passagère est devenu sédentaire. Peut-être le rythme ? En accordéon, nous lassant entre beaucoup et peu de temps ? Je ne sais pas. C'est la première fois depuis que j'explore les fins fonds de la galaxie. Un coup de nostalgie ? Après les événements récents de la bulle, je ne pense pas !

Ce dimanche, c'était le jour du rendez-vous du Waypoint 5. La fatigue étant assez omniprésente, heureusement que je suis arrivé hier, car je n'aurai pas pu tenir 1000 al. Je ne sais même plus quelle heure il était, ni même qui parlait. Je réagissais par automatisme, par instinct, par réflexe. Et ça, je crois que E.D. l'avait compris. Il m'a aidé pour me poser, décoller, pour les tâches quotidiennes en gros.

Il devait être 19h30 quand nous nous sommes regroupé dans le système, assez éloigné de l'étoile, en face de la nébuleuse. Je ne comprenais pas tout, mon attention était vraiment inexistante. Je n'avais qu'une envie : dormir. Mais je devais rester éveiller pour le saut, pour la gloire. C'est finalement à 20h10 que nous nous engageons vers les dernières étapes de voyages ! Enfin, quand j'aurais récupérer !





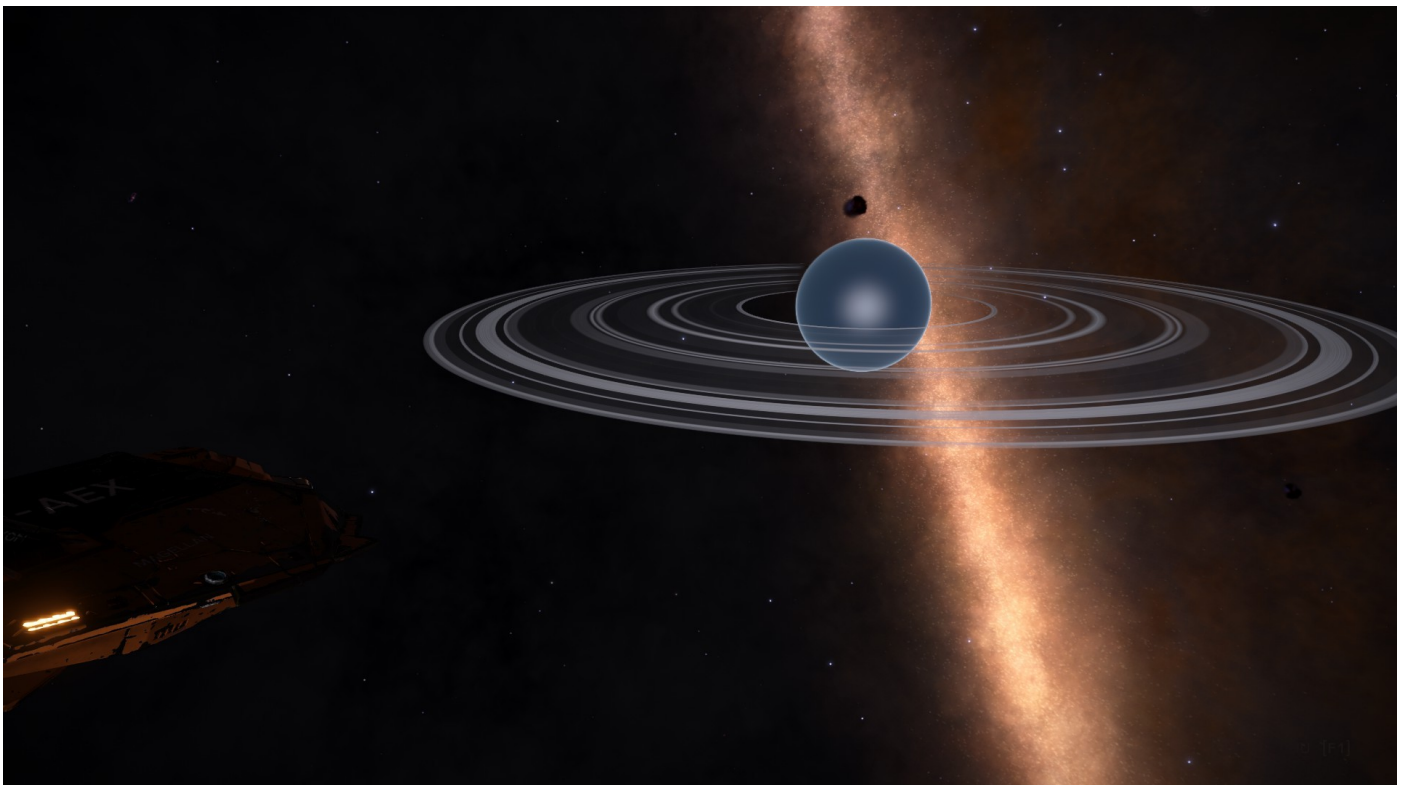
Nous sommes le lundi 19 juin 3303, à 1 mois pile de mon anniversaire, et je suis cloué au lit, à me reposer. J'aurais bien pris une photo de l'intérieur, mais l'appareil est trop loin de mon bras. D'ici je peux voir mon tapis de course et ma cuisine. Mais bon, je suis un piètre cuisinier et pas un grand sportif, c'est juste histoire de garder la forme. J'ai contacté Fred, le médecin du Leviathan, vaisseau MédiCorp que je pilote. Il dit que le seul remède viable est le repos absolu. Net et radicale, mais toujours exacte. Une journée ne plombera pas mon programme, et puis c'était mon jour de repos que je m'étais imposé !

Heure d'arrêt du Magellan : **20h20 et Pas de vol aujourd'hui**

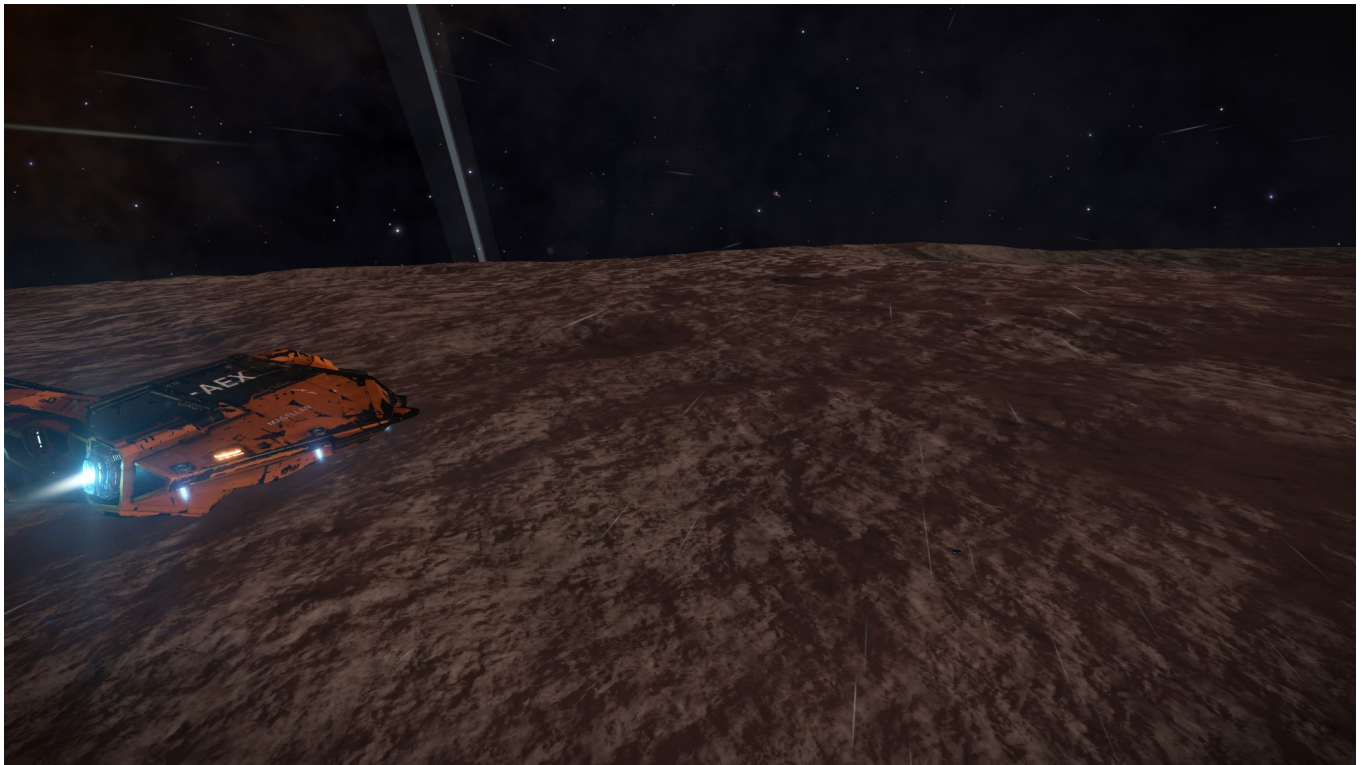
Jour 24 : Test d'endurance

« Ne fais pas trop d'effort aujourd'hui ! Pas plus de 2000 al ! » Ah ce bon Fred, toujours avec des bon conseils. Je savais que j'allais parcourir plus de 2000 al aujourd'hui, mais je ne pensais pas que j'allais arriver au Waypoint 6 aussi vite. Je n'ai plus la notion des distances, temps et autres. J'ai entendu que la flotte de Sagittarius était arrivé à Colonia, bastion plus que reculé de l'humanité. Peut-être pour le retour.

Pas beaucoup de choses super intéressante aujourd'hui, seulement un monde ammoniac et 2 mondes telluriques. Pour les noms, Molière et Baudelaire, 2 écrivains français d'un autre millénaire. Et bien sur je aussi eu le droit à mon lot de monde aquatiques, montant petit à petit l'idée de la sommes que j'allais gagner en rentrant. Mais comme toujours dans l'immensité de l'espace, une chose banale peut devenir extraordinaire, non pas au niveau de la sommes qu'il rapporte, mais pour sa beauté presque légendaire. Je me lasserai jamais de ces mondes à anneaux.



Je suis donc arrivé au Waypoint 6 : Rendezvous Point. Des pilotes étaient déjà dans le systèmes, cherchant le lieu du rendez-vous. C'était Jeff et Horus. J'ai donc décidé de chercher avec eu. Malgré une petite erreur de calcul qui nous envoya à bon nombre de kilomètres du lieu souhaité, nous avons réussi à le trouvé, nous offrants une vu magnifique.



Nous étions que mardi, et le rendez-vous est pour vendredi, cela me laisse donc le temps de me reposer un peu, et de vérifier l'intégralité du vaisseau, voir son état et si je peux réparer 2 ou 3 petites choses. Je ne pense pas écrire jusqu'à dimanche, ne sachant pas mon état de fatigue profond et l'état du Magellan.

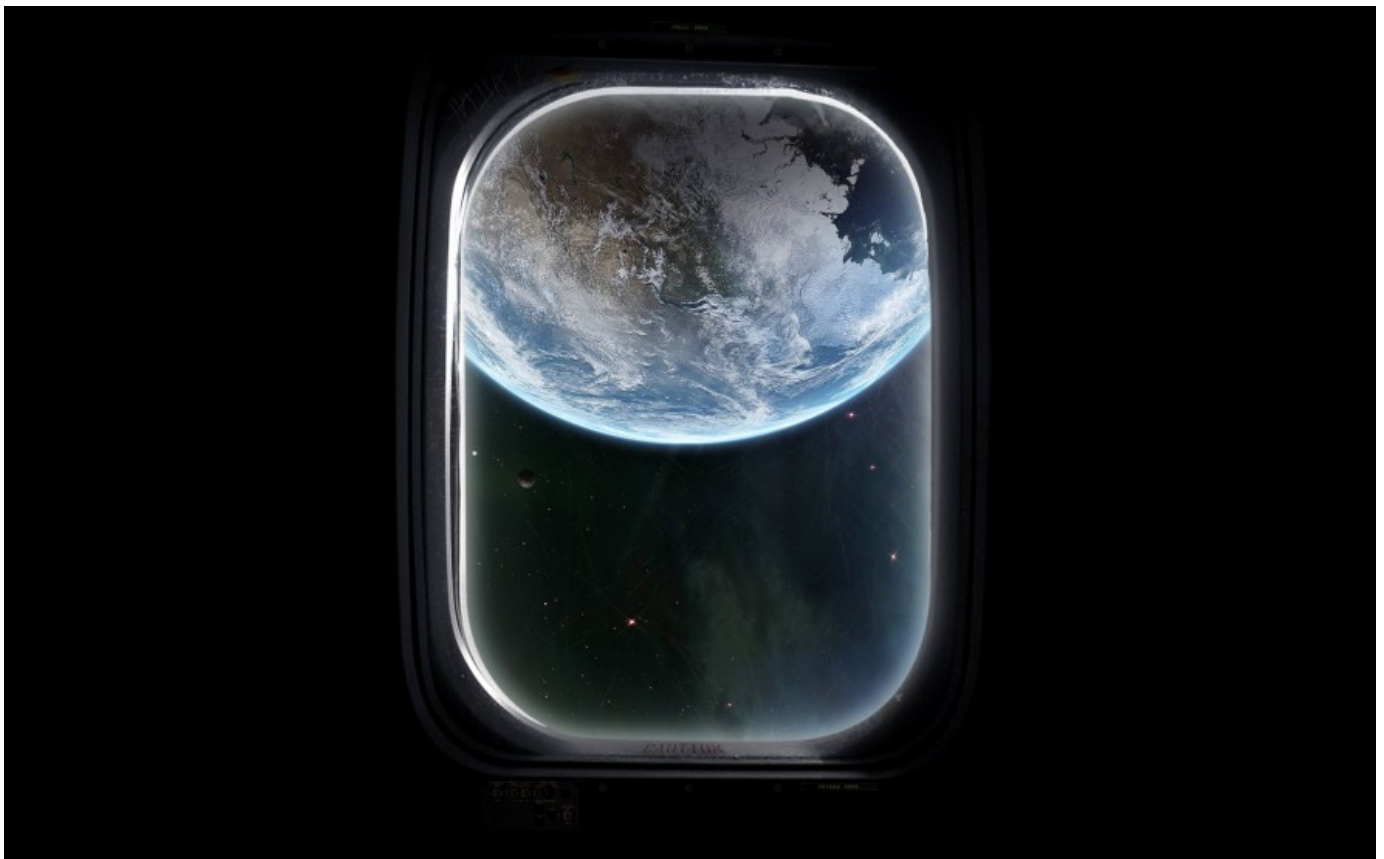
Heure d'arrêt du Magellan : **21h36**

Jour 25 à 29 : Vacances et Réparations de fortune

Ouais, j'ai réussi à prendre des vacances pendant l'expédition. Bon cela ressemble plus à du repos forcé, mon état physique ne me permettant pas de voler bien longtemps. J'ai refait un test : 2500 al, après out. Et j'ai fait quoi pendant ces jours ?

Les 2 premiers, du repos. Dormir pendant des heures, regarder des films, écouter la radio des 2 rigolos, jouer aux jeux vidéo, coder et perfectionner l'I.A. de E.D. Un truc bien complexe qui m'a donné un bon mal de crane, comme si j'en avais pas besoin. Et comme à mon habitude, je me suis perdu dans mes pensées, à me demander qu'elle était ma place dans l'univers. Depuis l'annonce de leur retour, je vois planer l'ombre de la guerre, du sang des proies coulant de la gueule des prédateurs. Mais il ne faut jamais sous-estimer une proie qui se trouve dans ses derniers retranchements, car si celle-ci possède une once d'intelligence, de l'adaptation et un instinct de survie, elle peut devenir le prédateur.

Mais, à travers l'ombre et ce brouillard teinté de noir et de sang, il y a une lumière. Celle de la paix, de l'intelligence et de la vie en communauté. Seulement cette lumière est extrêmement faible, fragile mais possède un pouvoir pouvant tous nous sauver. Parfois, un multi-canon ne suffit pas pour casser une armure. Et si ce multi-canon représente tous nos combattants humains, alors l'armure représente actuellement les revenants. Cette « diplomatie » comme ils aiment l'appeler ne fait pas le poids face à eux. Pour avoir une chance d'éviter des pertes dans les 2 camps, il faut parler, discuter, se comprendre. Ce n'est pas en tapant en premier comme on a pu le faire que les choses changeront.



J'ai choisi ma voie, celle de la lumière, mais l'espoir est mince. Quand je rentrerais de l'expédition, le Leclerc prendra un bon coup dans les rotules. Bien cela sera au cas où il y aurait un problème. Il y a aussi un truc qui me chiffonne. Le projet Déméter lui-même. Il cache un truc plus gros, je crois qu'Alvinia ne nous a donné seulement la moitié du projet. Réussir à nous dire de rechercher une Arche quelques jours avant l'annonce officielle de leur retour, c'est bizarre. Même si certains signes nous laissaient supposer cela, le timing était trop « beau ». « Sauver le plus de monde possible si un conflit éclate dans la Bulle », certes, la cause est noble, mais le projet trop gros pour la structure de la Wing Atlantis. J'ai suivi Alvinia pour ses principes et ses idéaux que je trouve utopique, comme les miens, mais on nous cache la vérité profonde de ce projet.

Les derniers jours étaient consacrés à la réparation plus en profondeur du Magellan, qui n'est jamais allé aussi loin, et moi non plus. Cela m'a fait relativiser sur mes compétences en mécaniques et électroniques, et je me suis rendu compte qu'elles ne sont pas super développées. « Pourquoi j'ai une visse en trop ? ». Là je commence à me faire peur. Heureusement que ce n'est que des « petites » choses, les plus gros et compliqués sont gérés par des MTA toutes fraîches ! Mais bon, demain je reprendrai la route avec un bon rythme, car vendredi je dois être à 11000 al de ma position. L'expédition touche bientôt à sa fin, mais pour moi, cela ne fait que commencer.

Heure d'arrêt du Magellan : **Pas de vol aujourd'hui**

Jour 30 : Reprise

30 jours, 30 jours que nous sommes parties de HR 6421, se trouvant dans la Bulle. 30 jours de calvaires, de sangs et larmes. Mais aussi 30 jours de pur bonheur, malgré les imprévus. Des paysages magnifiques, des rencontres inoubliables, des personnalités fortes, et des souvenirs éternels. Oui, cette expédition sera la touche finale pour mon majestueux vaisseau, le Magellan. Mais pour ça encore faut-il revenir !

Aujourd'hui pas grand-chose, quelques trucs par ci et par là. J'avais retrouvé mon rythme, et sans m'en rendre compte j'étais déjà à la moitié du trajet. Bien sûr je me suis arrêté pour prendre quelques photos sympathiques, comme ces 2 mondes aquatiques orbitant l'une autour de l'autre. La distance entre les 2 n'est vraiment pas grande, en plus elles sont quasi jumelles ! « Les tulipes jumelles », ça sonne bien.



J'ai aussi eu le droit à 2 mondes telluriques, dont une avec une vue assez sympa. Une naine brune avec des anneaux en fond, n'est-ce pas magnifique. Je pense que je ne le répéterai jamais assez, mais chaque système nous offre une vue unique, et il suffit que tous les facteurs sont optimum pour avoir un truc complètement géant. Pour les mondes telluriques, cela sera Amanda, Furtive. Bien sûr aucune n'est conforme pour le projet Déméter, projet qui me semble de plus en plus sombre, mais j'y crois encore. Le manque d'inspiration arrive vite. J'ai aussi eu le droit à 2 ou 3 mondes ammoniacs, mais sans grand intérêt.

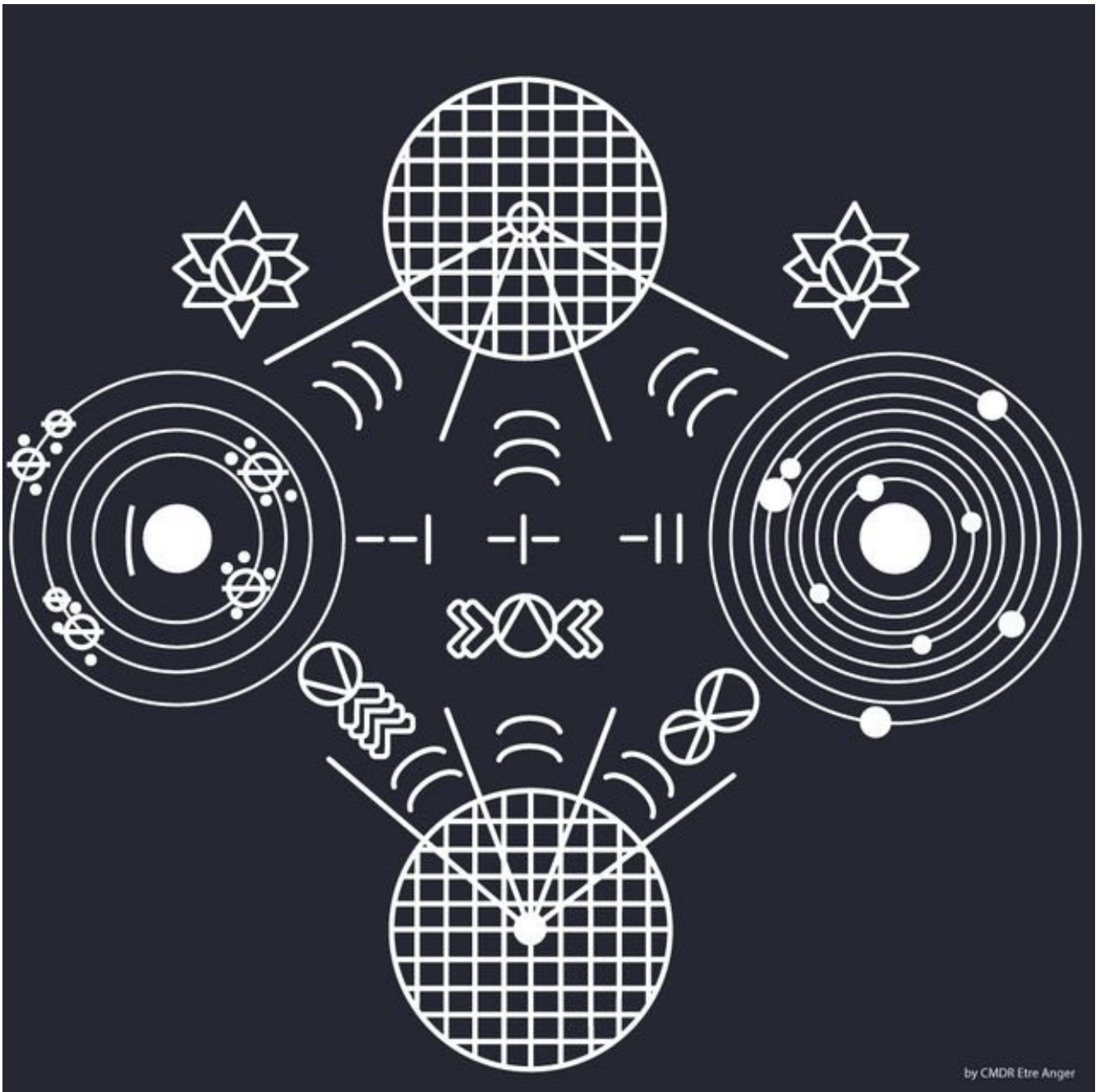


Pas grand-chose à écrire ce soir, mais déjà pas mal pour une reprise. Il me reste environ la moitié du chemin pour arriver au Waypoint 7, prévu pour vendredi.

Heure d'arrêt du Magellan : **20h53**

Jour 31 : Énigmes

J'avale les années lumières à une vitesse ahurissante. Sans m'en rendre compte, je me suis retrouvé à 1200 al du Waypoint 7, et ainsi dépassé la barre des 50000 al de distances avec Sol. Dans la Bulle, tout part en vrille. L'incompréhension est totale et les autorités essayent de garder un secret connu de tous. Un pilote de la Wing Atlantis nous a fait parvenir une image de bande sonore, avec à l'intérieur un dessin. Le dessin sorti au propre nous donne ceci :



Les pilotes de l'expédition présent dans l'interphone eurent la même réaction que moi : c'est une carte. Après une, voire deux heures de débat et de théorie sur cette carte, nous nous sommes juste mis d'accord pour dire que le système de gauche est Merop, situé près de Maia. Le système de droite ressemble à Sol, mais ce n'est pas le cas. Comme si ce n'était pas suffisant, certains ont découvert des espèces de bases Thargoids. Là encore, plusieurs théories sont lâchées dans la nature, en sachant qu'une seule sera valide. Nous avons reçu aussi une petite vidéo de ce même pilote, montrant ainsi une espèce de salle nous montrant des points lumineux blancs et orange. Les théories sont donc de sorties.



Notre retour dans la Bulle semble bien mouvementé, avec ces nouvelles découvertes. Mais pour penser à notre retour, il faut déjà compléter notre aller. Beagle Point est proche, un peu plus de 10000 al nous sépare du club des 65000. Aujourd'hui fut un jour « humide ». Une bonne dizaine de mondes aquatiques, 1 ou 2 mondes ammoniacs et 3 mondes telluriques, nommé Excalibur, Gungir et Parasortis. Sinon rien d'autres de vraiment exceptionnel.

Heure d'arrêt du Magellan : **20h48**

Jour 32 : Geysers

1500 al avant l'arrivée au Waypoint 7. J'ai vraiment un problème pour gérer le temps et les distances. J'ai donc avalé les 1500 al à une vitesse ahurissante. Certains continuaient à débattre sur l'énigme d'hier, sans grand succès de cohésion et de terrain d'entente. Même les 2 petits rigolos de Tic et Tac n'étaient pas d'accord. Cela ne l'est pas empêcher de continuer leurs programmes.

« Et quel est ton point de vue sur ça Xydhroz ? me demanda E.D.

- Mon point de vue ? Je pense que certains trucs sont encore enfuit dans les profondeurs des puissances de ce monde, connues ou inconnues. Quand on rentrera, la Bulle aura changé, en bien ou en mal, ça je ne sais pas.

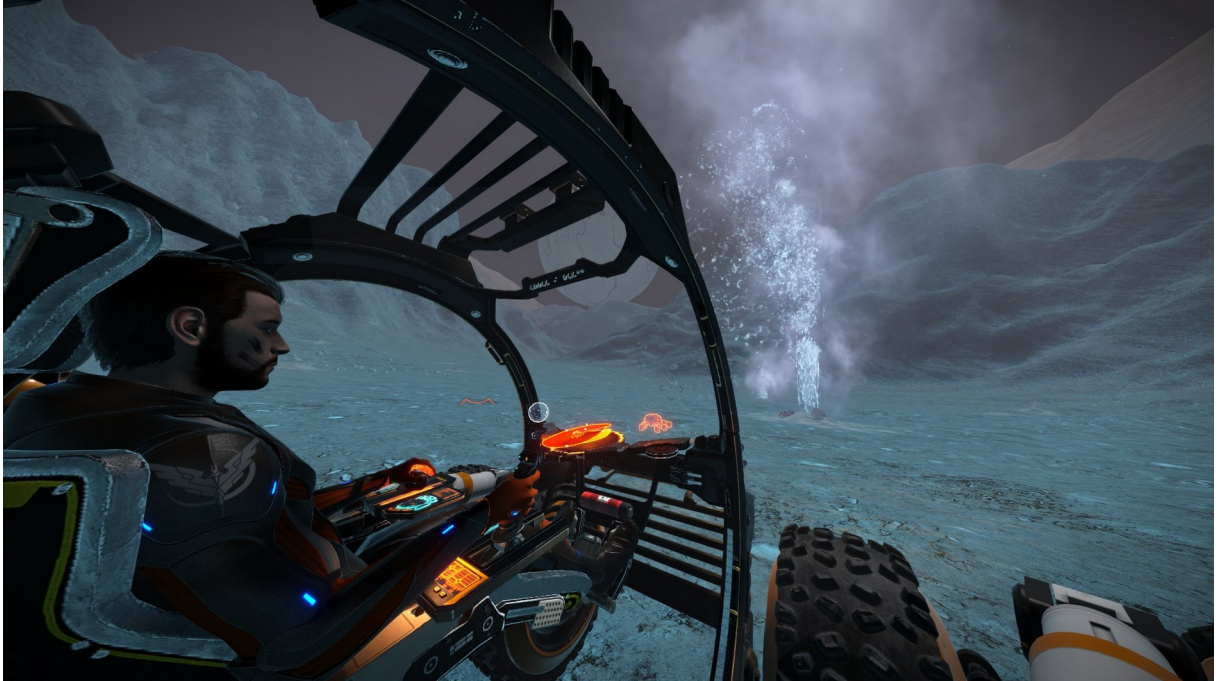
- Et pour Déméter ?

- Ca tu le connais et il est simple : je pense que on nous a fourni que la moitié du véritable projet. »

J'étais arrivé au Waypoint. Et le rassemblement est dans 2 jours. Comment attendre ces 2 jours avec une bonne occupation ? On me donna la réponse par des coordonnées. Un système à environ 300 al du Waypoint, sur une lune d'une géante gazeuse, des geysers de glaces. La planète était d'un blanc et bleu magnifique, et certains canyons nous offrait une vue magique.



C'est justement dans ce canyon que ces fameux geysers se trouvaient. Etant pas super à l'aise avec les coordonnées, j'ai eu de la chance de les trouver assez rapidement. De toute ma vie, c'était la première fois que j'en voyais. C'est vraiment très impressionnant. J'ai donc roulé et roulé avec mon SRV pendant des heures pour admirer la beauté de ces geysers, sans me rendre compte du temps passé ici.



Heure d'arrêt du Magellan : **21h23**

Jour 33 et 34 : Sport et Waypoint 7

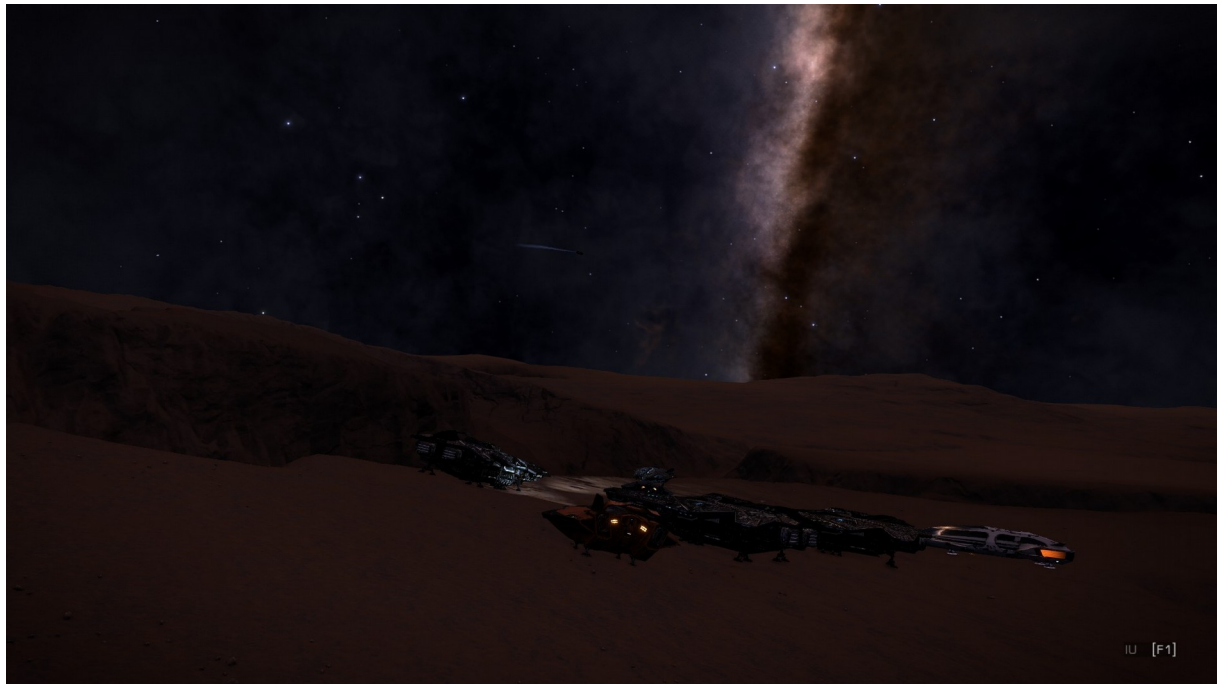
300 al, une affaire de 10 minutes, même pas. Il fallait que je m'occupe pour cette journée. Continuer à réparer les modules qui étaient vacillants ? Certes, mais quand j'en aurai le courage. Penser à ma place dans cette univers et dans cette société complètement étriquée et pourrie ? Je n'ai pas envie de devenir fou ! La journée d'hier fut assez pauvre en productivité, enfin, du point de vue de certaines personnes.

Avez vous déjà essayé de jouer au baseball sur une planète à 0,03 G ? Moi oui, et c'est très drôle. Juste le fait d'effectuer le mouvement est d'une complexité inattendu. J'ai du rajouter du poids dans mes bottes pour éviter de m'envoler ! Etant donné la gravité et l'espace que j'avais, j'ai pu faire quelques folies. J'ai donc placé le lanceur à environ 50 m, puis réglé la vitesse de lancé à 250 km/h, le record actuel étant de 183 km/h, établie par le cubain Carlos da Silva Sanchez en 2851.

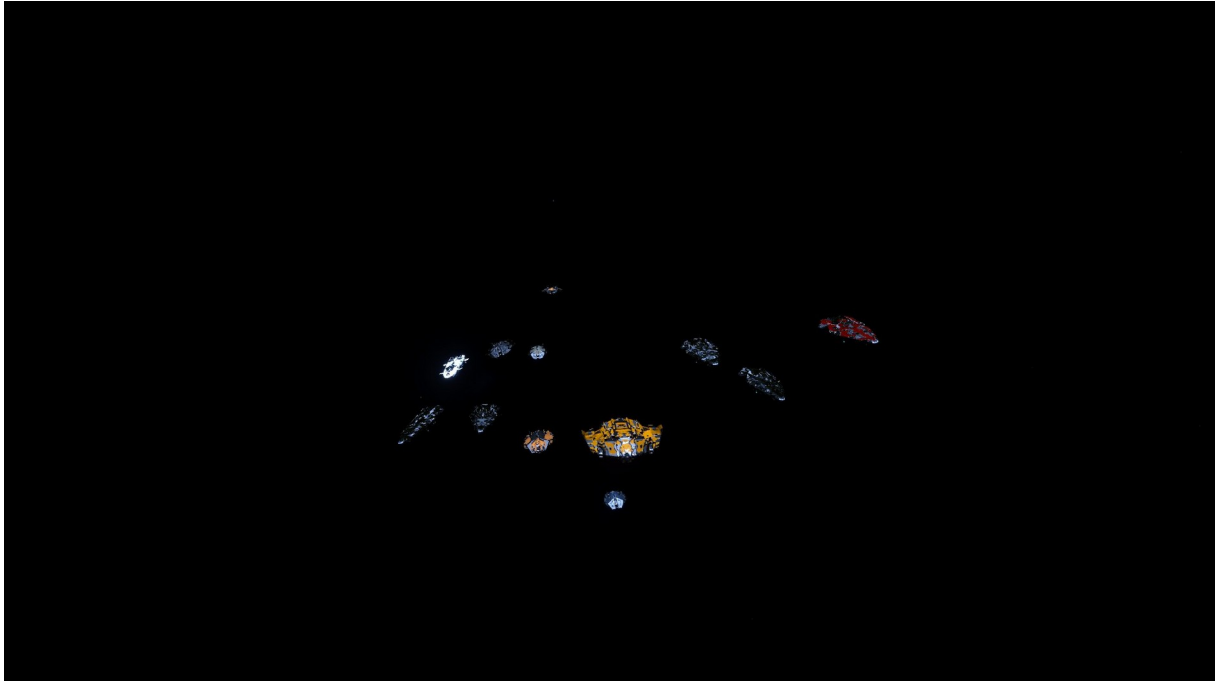
Bref, les balles arrivaient comme des bombes. C'était très difficile et E.D. me charrier de « Raté » ou encore « Loupé ». Après 2 heures d'essai, j'ai finalement réussi à en touché une, mais pas à l'envoyer dans les étoiles. D'ailleurs la vue était sublime, l'autre planète en fond avec la Voie Lactée, et les geysers sur le coté, magnifique.

Et j'ai fait ça pendant toute la journée, à vouloir frapper cette balle en plein cœur, pour l'envoyer à une distance complètement inimaginable. Il devait être 20h, j'étais épuisé mais je n'abandonnais pas. Et c'est là, voyant la balle arrivait, mon corps se mis subitement à bouger tout seul, j'étais un simple spectateur. Le mouvement était plus fluide et plus rapide, et mes yeux suivait la balle à la perfection. J'ai senti la balle, enfin non. J'ai frappé la balle en plein cœur, et la sensation de résistance était vraiment faible. J'ai levé la tête et j'ai vu la balle décoller du sol, jusqu'à ce que je ne la vois plus. Un petit moment de bonheur et de sport durant cette expédition ne fait pas de mal.

Mais bon, aujourd'hui, regroupement du Waypoint 7. Je finis de manger mon hamburger et je me mets en route. Arrivé dans le système, je me rends aux coordonnées indiqué. Plusieurs pilotes se trouvaient déjà sur place, à s'amuser avec leur SRV dans le canyon avoisinant. J'ai remarqué que le nombre de pilotes présent diminuait à chaque Waypoint. On nous l'a dit au départ, ce voyage sera difficile, mais ils n'ont pas dit qu'il aurait des mort et abandons. Pour les nouveaux, peut être que cet objectif est trop gros pour eux.



Il devait être **19h00**, heure pour nous de quitter la planète et de rejoindre le pilote OhPif, se trouvant proche de l'étoile. Le lieu nous offrait une vue magnifique pour une photo, montrant ainsi le néant qui nous attendait à partir de ce moment là.



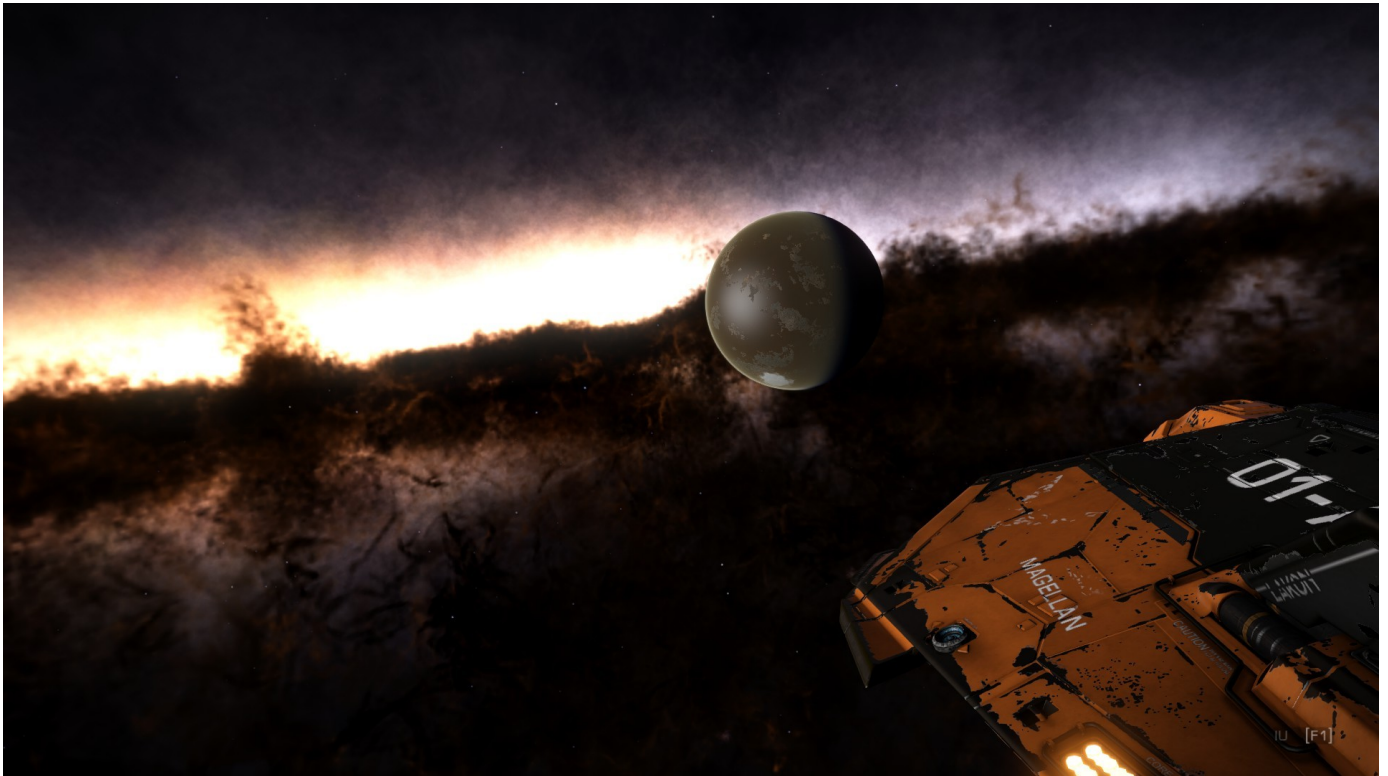
C'est à **19h40** que nous sautions vers notre prochaine destination, comportant un nombre d'étoile de plus en plus réduit, nous laissant ainsi une marge d'erreur de plus en plus petite, voir quasi nulle. Enfin, on a signé pour ça j'ai envie de dire.

Heure d'arrêt du Magellan : **Pas de vol et 20h10**

Jour 35 : Découvert

5000 al avant le Waypoint 8, et le ciel devient de plus en plus sombre. Les étoiles disparaissent et la luminosité avec. La peur commence à m'envahir, qui sait ce que je trouverai au prochain système ? Sera-t-il découvert ou alors complètement vierge ? Est ce que je vais pouvoir revenir entier ? Toutes ces questions commencent à me trotter dans la tête. Peut être la folie qui arrive petit à petit.

Aujourd'hui fut pauvre en découverte. Je ne suis pas le premier à passé par la, et donc beaucoup de système sont déjà découvert, avec tous les astres intéressants par conséquent. Mais si tout était déjà découvert, cela ferait depuis bien longtemps que j'aurai arrêté l'exploration. Quelques mondes aquatiques, mais aussi un monde tellurique, mais déjà découvert. Sans grand intérêt pour moi. Par contre, un monde ammoniac non découvert dans ce secteur, c'est du pain béni.



Et sinon, rien. Le vide, c'est le cas de la dire. Le nombre d'étoile diminue de plus en plus, et le nombre nécessaire pour faire 1000 al augmente aussi. Et le nombre risque encore d'augmenter à l'approche de Beagle Point. Enfin, je ne fais pas ça pour me plaindre, je le fais pour les découvertes, la gloire et le petit grain de folie collectif.

Seulement 2500 al ce soir, vraiment pas beaucoup mais avec le nombre de saut qui augmente, la fatigue se fait ressentir. Je me suis donc posé sur une planète m'offrant une vue des plus somptueuses.



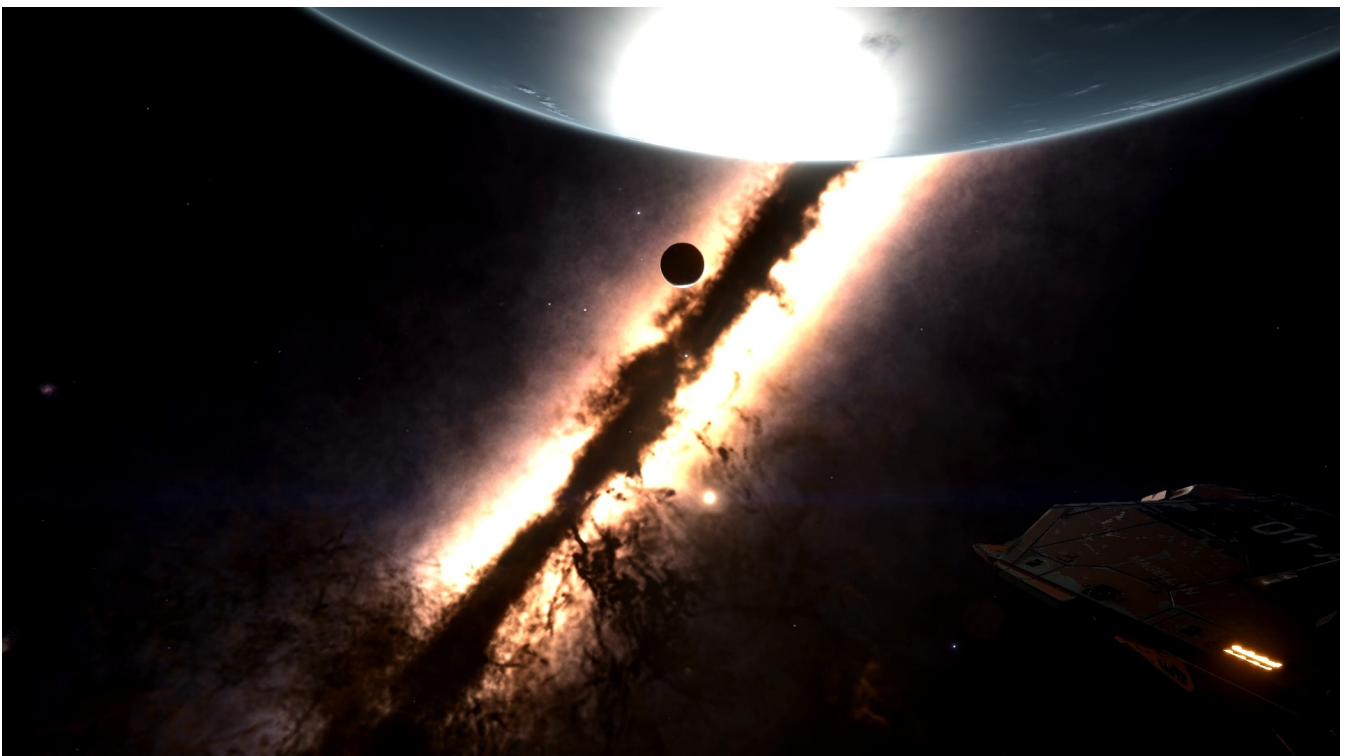
Heure d'arrêt du Magellan : **21h36**

Jour 36 : Waypoint 8

Le réveil de ce matin fut assez « sportif ». J'ai eu le droit à un petit message de E.D. à 6h de matin :

« Suite à une nouvelle étude du trajet et face aux difficultés de celui-ci (waypoint 8 à 9), il a été décidé d'avancer la date d'arrivée/départ du waypoint 8 au 02/07 à 19h15. RDV donc ce soir au waypoint 8 au lieu de mercredi soir. Cela nous laissera donc 1 semaine complète pour atteindre Beagle Point. Excusez-moi pour l'info de dernière minute. Mais il est préférable d'avoir un peu plus de temps pour effectuer les 10000 al restants car ce ne sont pas les plus faciles. Pour ceux qui ne peuvent pas être présents demain soir, vous pouvez directement prendre la direction de Beagle Point, toutefois, ne négligez pas votre itinéraire et afin de prendre la meilleure des routes passez quand même par le waypoint 8 (CHEAE EURL AA-A E0)»

Changement assez brutal dans le programme. Je dois donc boucler mes 3000 al restant avant 19h. Je suis donc parti avec un timing assez court, mais facilement réalisable. Sur le chemin rien de bien notable, le classique depuis maintenant quelques jours. La seule belle chose que j'ai vue était des mondes aquatiques jumeaux, dansant l'un autour de l'autre.



Il devait être 18h30 quand je suis arrivé dans le système de rendez-vous. Timing parfait pour commencer le regroupement. Il s'est effectué proche de l'étoile, nous éclairant de sa superbe lumière bleuté. Nous étions une petite dizaine, certains ne pouvant pas suivre le rythme ou alors qui n'ont pas eu l'information, allez savoir.



19h40 était l'heure du départ. Malgré une organisation et un changement de dernière minute, tout le monde resta concentré et sérieux. Il ne nous restait plus que 7 jours avant d'arriver au point culminant de tout explorateur : Beagle Point. Le dernier sprint, la dernière ligne droite. C'est maintenant qu'il faut aller puiser dans les dernières ressources disponibles, que cela soit physiques ou mécaniques. Combattre la fatigue, le stress, l'excitation et la peur.



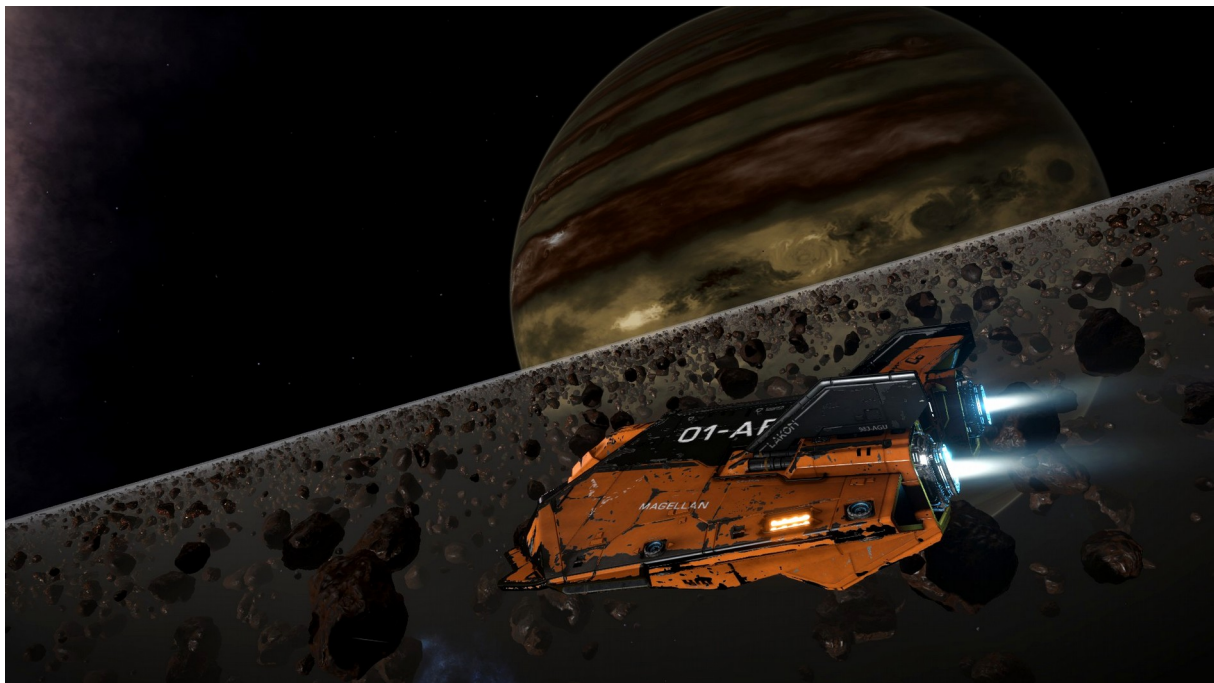
Mais cette ligne droite fait 10000 al, en sachant que nous rentrons dans les abysses, le nombre d'étoile diminue encore et encore. Nous sautons maintenant dans le noir, à l'aveugle. Pour ma part il me reste 8500 al avant arriver à destination.

Heure d'arrêt du Magellan : **21h33**

Jour 37 : Obscurité

6 jours avant l'arrivée au Saint Graal. Et le ciel est d'un noir terrifiant. Succombé à la folie n'est pas une chose facile, les transmissions radios passent de plus en plus mal, laissant la place à un grésillement roque. La fatigue se fait aussi ressentir, l'excitation m'empêchant de dormir correctement, je me retrouve à des nuits de moins de 5 heures. Je sais bien que cela est mauvais, mais c'est incontrôlable. Je ne sais même plus la distance qui me sépare de Beagle.

Enfin, dans cette journée, j'ai quand même vu la beauté de l'espace. Quelques mondes aquatiques et ammoniacs non découverts, mais pas de mondes telluriques. De toute façon, au point où j'en suis, je me fiche que cela soit découvert ou non, je touche au but. Mais je ne résiste pas devant une belle planète. Comme celle-ci.



Certes, elle n'est pas vert fluo, mais ces couleurs sont assez magnifiques, surtout dans les anneaux. Sinon à part ça, pas vraiment de grand et beau panorama, mise à part la Voie Lactée qui rétrécit de plus en plus. Le voyage retour commence à me trotter dans la tête. Par où je passe ? Combien de temps ? Combien d'argent ? J'essaye d'esquiver ces questions, mais j'y pense instinctivement.



Heure d'arrêt du Magellan : **20h56**

Jour 38 et 39 : Abysses et Beagle Point

Complètement noir, un noir abyssale. Chaque saut dure une éternité. La radio ne passe plus du tout, seulement le grésillement et la solitude pur. C'est à en devenir fou, même E.D. peine énormément à tracer une route potable pour arriver à destination. Maintenant c'est ma musique qui se diffuse dans le Magellan. Parfois j'entends comme une voix, une voix fébrile, assez féminine me disant « Attention ... danger ... mort ... ». Super joyeux n'est-il pas ?

Fruit de mon imagination débordante ou fantômes d'explorateurs n'ayant pas pu voir le Graal qui hante les lieux ? Je préfère la deuxième option. Bref, pour ma santé mental et celle de mon vaisseau, pas beaucoup d'années lumières parcourues hier, environ 1000, voir 1500, sur les 4000 qui me restait.

Aujourd'hui par contre, fut une bonne journée. Certes j'ai encore eu cette voix, mais la musique m'empêcha de vraiment l'écouter. Pas vraiment de choses intéressantes aujourd'hui, mise à part le dernier système de la journée. En fait, il y en a un qui se démarque. Un système avec un monde tellurique non découvert, je le nomma, ou plutôt la nomma, Marie.



Et enfin le dernier système de la journée, qui est aussi le dernier de cette expédition, Beagle Point. A mon arriver, quelques pilotes étaient déjà sur place, à s'amuser avec leurs SRV. La joie de réentendre une voix autre que celle de E.D. et ce fantôme est immense. Je rentre aussi dans le club des 65000, club répertoriant ceux qui ont dépassé la distance de 65000 al de SOL. Bon, j'écrirais la fin de ce journal dimanche, les autres jours seront plus là pour la détente.



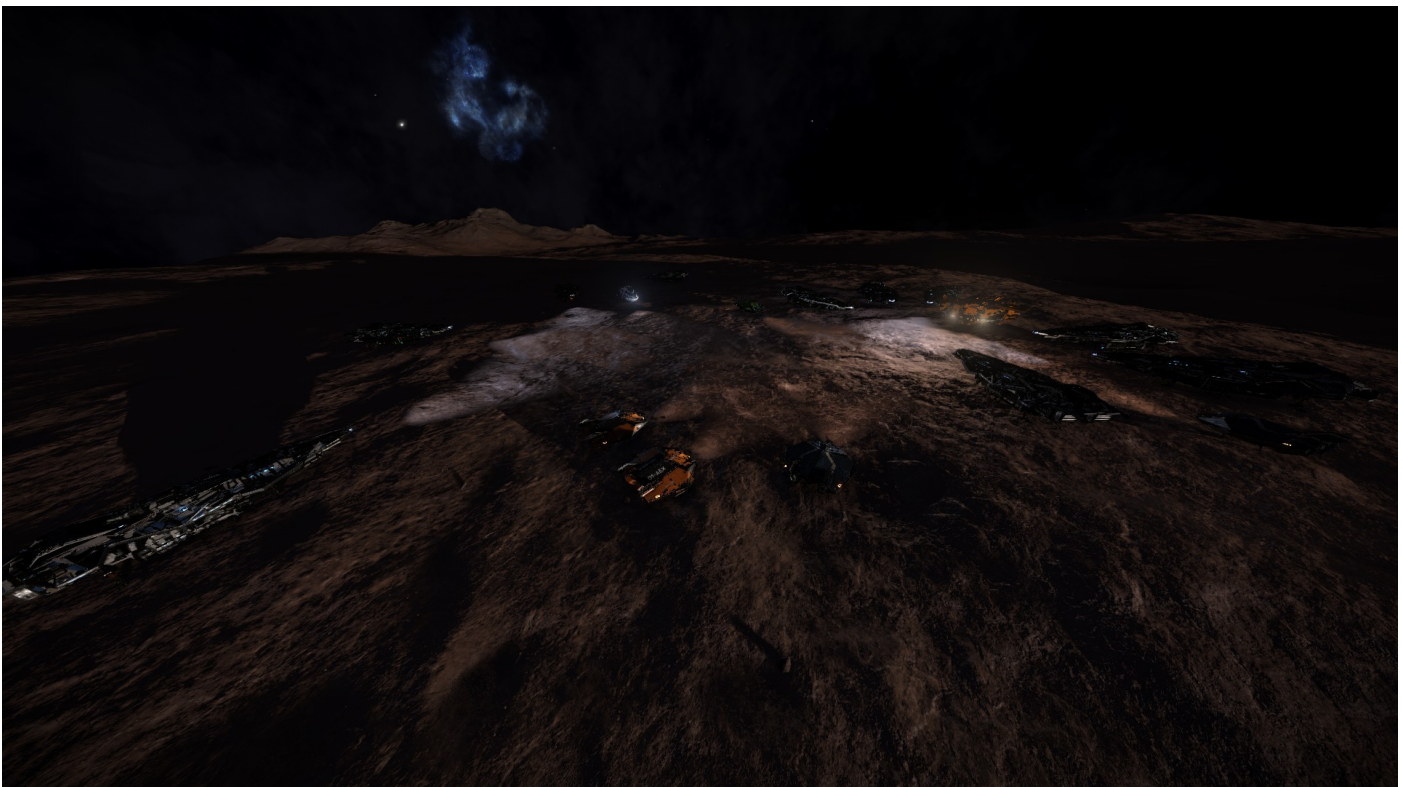
Heure d'arrêt du Magellan : **19h53** et **21h42**

Jour 40 à 43 : Waypoint 9, la fin

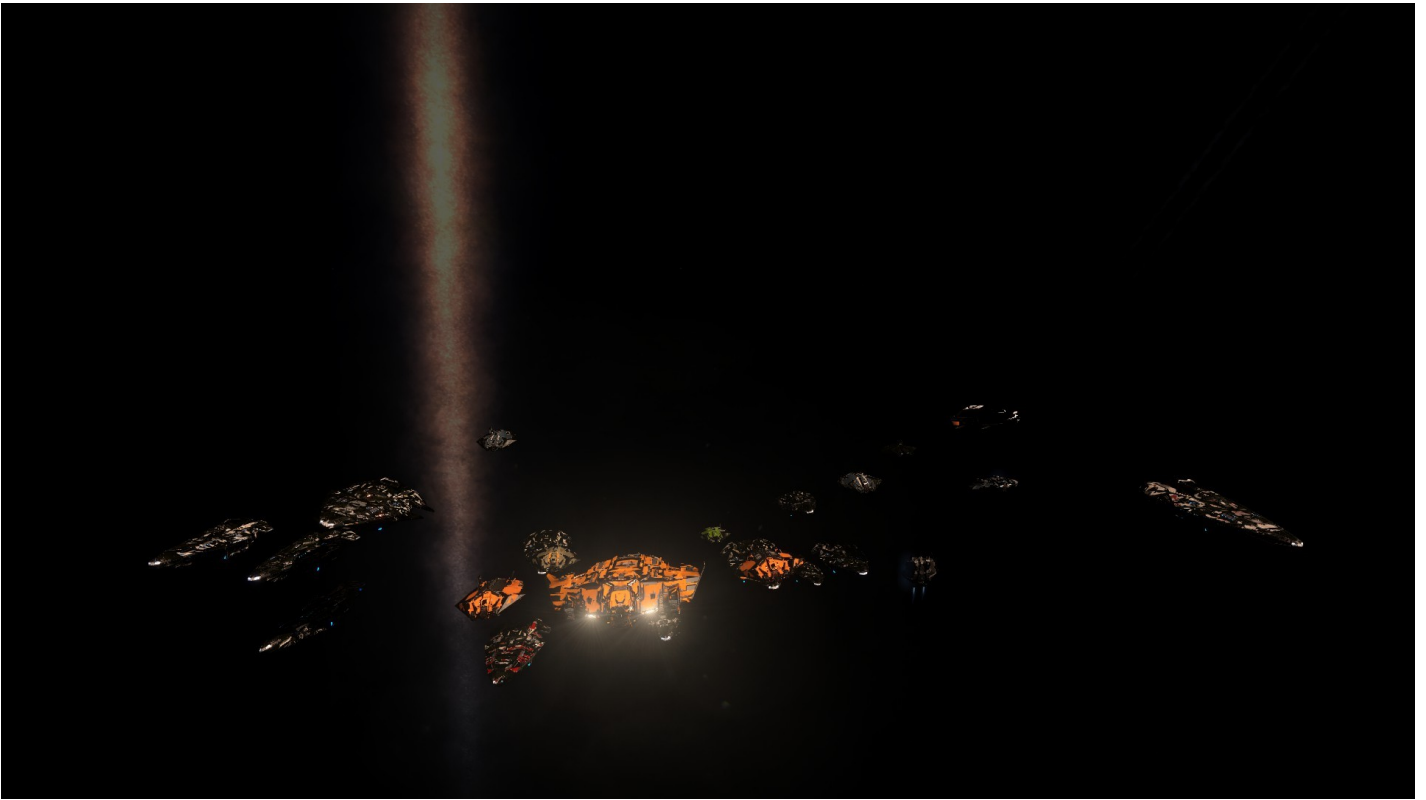
43 jours. 43 jours de calvaires, péripéties, joie et peur. Cela restera ma plus belle exploration, et ce pendant un moment. J'ai vu des paysages que je ne pouvais pas imaginer, même en rêve. J'ai aussi fait de bonnes rencontres, de nouveaux compagnons de vols, en donnant des conseils et en recevant les leurs. Nous y sommes parvenus, à vaincre cette montagne d'années lumières, mais comme à dit le fondateur d'un constructeur automobile du XXeme siècle : « Pour arriver premier dans une course, il faut déjà arriver ». Nous sommes à Beagle Point, mais maintenant il faut repartir, refaire le chemin inverse.

Pour tuer le temps jusqu'à la date du waypoint final, quoi de mieux que de faire une sortie en SRV avec pour paysage la Voie Lactée à son plus éloignée. Mais aussi parler avec d'autres pilotes de nos découvertes, frayeurs et de notre chemin pour le retour. Car si l'aller était organisé, le retour sera libre. Je pense repasser faire un petit coucou à Sagittarius, puis repartir vers la Bulle tranquillement, mais avant ces 2 choses, parcourir un peu la zone au-dessus de Colonia, <insérer les noms>. Je pense que certaines choses sont assez magnifique là-bas.

Puis vient aujourd'hui, dimanche 9 juillet 3303, jour d'arriver sur Beagle Point. Nous nous sommes déjà rencontré sur le point de rendez-vous, avec une surprise à la clé. 3 explorateurs rencontrés par hasard sur les lieux, un coup de chance immense en infime, montrant de quoi l'espace est capable de faire.



Pour les horaires, je ne sais plus, cela est devenu anecdotique. Pour la symbolique, nous avons sauté sur un système voisin, puis nous nous sommes rejoints proche de l'étoile, pour exécuter un saut quasi synchronisé vers Beagle Point. Ce saut sonna la fin de l'expédition, mais elle marque aussi la fin de la première partie du voyage.



Pour ceux qui ont lu ce journal, vous avez vu les beautés que la Voie Lactée propose, mais aussi ses dangers, ses zones d'ombres. Vous avez aussi vu la difficulté d'arriver, de respecter un planning, des imprévues. Si vous partez à plusieurs et que c'est votre première exploration, faites attention. L'espace est dangereux, très, mais il vous récompense comme il se doit. Donnez-vous des objectifs forts, mais pas impossible. Evitez de vous surmener, ou votre corps ne suivra pas. Préparez votre vaisseau comme si c'était son dernier vol, en tout cas, c'est le cas pour moi. Mais surtout, n'ayez pas peur de la solitude, trouver une bonne playlist de musique, une radio qui déchire, un tapis roulant pour le sport, ou même partez à plusieurs dans un vaisseau, mais faites autres choses à côté, sinon la folie vous aura.

Je suis Xydhroz Kolm, et ceci est mon journal de bord pour la Summer Great Expedition.

Heure d'arrêt du Magellan : **20h36**

Statistiques :

109 978 al parcourue au total (aller seulement) en **2349** sauts

Posée **44** fois sur une planètes

5 surchauffes

2212 scoops d'étoiles, pour **9770,66** tonnes rechargées

725 objets scannées

Pour les planètes intéressantes :

- **29** mondes telluriques

- **245** mondes aquatiques

- **30** mondes ammoniacs

Pour les étoiles et autres :

- **4** Herbig AeBe

- **3** Wolf-Rayet

- **16** étoiles carbonées

- **5** naines blanches

- **100** étoiles à neutrons

- **18** trous noirs

- **3** Supergéantes bleues

- **1** géante orange

FIN